

Mémoire

présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« **Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation** »

Mention 1^{er} degré, Professeur des Écoles

Comment la danse peut améliorer le bien-être des élèves et leur créativité

présenté par
ALARÇON Céline

Sous la direction de :
Eric LANÇON, professeur agrégé d'EPS

Année universitaire 2017-2018

REMERCIEMENTS

En préambule à ce mémoire, j'aimerais remercier les personnes sans qui ce travail n'aurait pu avoir lieu :

- Monsieur Lançon, qui a bien voulu suivre mon travail.
- Madame Sartorio et les élèves de cycle 3 de l'école de Corre, qui m'ont accueillis dans leur classe avec enthousiasme.
- Rose-Blanche, qui a toujours été là quand j'ai eu besoin d'aide.
- Ma famille qui a fait preuve d'une grande patience et disponibilité à mon égard.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	5
1.PROBLEMATISATION DU SUJET.....	6
1.1. Problématisation des notions-clé	6
1.1.1.Danse.....	6
1.1.2.Créativité	7
1.1.3.Bien-être	8
1.1.4. École	9
1. 2. Revue de littérature.....	10
1.2.1. Quelle place l'école actuelle donne-t-elle aux activités artistiques et à la créativité ?.....	10
1.2.2. Quelle place pour le bien-être à l'école ?.....	10
1.2.3. Que peut apporter la danse à l'école ?.....	11
1.2.4. Comment développer la créativité ?.....	13
1.2.5. La créativité participe-t-elle au bien-être des élèves et donne-t-elle confiance en soi ?.....	14
1.2.6. Quels rôles jouent le bien-être et la confiance en soi dans les apprentissages ?...14	
1.2.7. Comment les enseignants peuvent-ils influencer cette confiance ?.....	15
1.2.8. La créativité peut-elle aider les élèves à apprendre ?.....	16
1.3. Problématique et hypothèses	17
1.3.1.Problématique.....	17
1.3.2. Hypothèses.....	17
2. METHODOLOGIE DU RECUEIL DE DONNEES.....	17
2.1. Méthodes d'observation :.....	17
2.1.1.Méthode d'observation du bien-être.....	17
2.1.2.Méthode d'observation de la créativité.....	18
2.2. Présentation des outils :.....	19
2.2.1. Outil de mesure du bien-être.....	19
2.2.2. Outil de mesure de la créativité.....	20
3. LE CONTEXTE.....	21
4. LA SEQUENCE	22
5. RECUEIL DE DONNEES SUR LE BIEN-ETRE DES ELEVES.....	25
5.1. Remarques sur l'analyse des données.....	25
5.2. Visages choisis.....	26
5.3. Phrases écrites.....	26
5.3.1.Remarques sur l'analyse des recueils de phrases	26
5.3.2.Tableaux de phrases.....	27

6. ANALYSES DES RECUEILS DE DONNEES SUR LE BIEN-ÊTRE.....	27
6.1. Les visages.....	27
6.2. Les phrases.....	28
6.3. Comparaison des deux tableaux de données.....	28
6.4. Évolution du bien-être sur la séquence.....	32
6.5. Interprétation.....	32
7. RECUEIL DE DONNEES SUR LA CREATIVITE.....	32
Production d'écrits en rapport avec les séances	
7.1. Les Premiers textes.....	32
7.1.1. L'inducteur.....	33
7.1.2. Les textes des élèves.....	33
7.2. Analyse comparative des productions des élèves et de leur comportement en danse avec les critères de créativité retenus	34
7.3. Deuxièmes et derniers textes	36
7.3.1. L' inducteur	36
7.3.2. Les productions des élèves.....	36
7.3.3. Analyses en fonction des critères retenus	38
7.4. Analyse des données	40
7.5. Les entretiens.....	41
7.5.1 Les réponses.....	41
7.5.2. Analyse des entretiens	43
CONCLUSION.....	43
Bibliographie.....	45
Sitographie.....	46
ANNEXES.....	47
Annexe 1	47
Annexe 2	48
Annexe 3.....	53
Annexe 4.....	65
Annexe 5.....	85

INTRODUCTION

Les thèmes de la danse et de la créativité sont au cœur de ma pratique depuis de nombreuses années, tout d'abord celui de la créativité depuis ma formation à l'école du cirque et de la créativité en 1999 à Besançon avec Lan N'guyen. Formation où j'ai découvert qu'en cherchant des pistes, de nombreuses solutions s'offraient à moi et qu'il ne tenait qu'à moi de les rendre intéressantes, de les approfondir ou non et que celles-ci étaient le fruit de mon imaginaire.

Imaginaire qu'au contact des autres, de leur regard et de l'interprétation qu'ils en faisaient pouvait encore s'enrichir et se transformer, se clarifier. D'où l'importance des retours donnés par mes collègues en cours de travail.

D'autant plus que les matières artistiques sont faites pour être partagées, et donner à voir.

Très importante aussi, la position bienveillante, confiante de la personne qui est là pour vous guider. La confiance qui m'a été accordée (ainsi qu'à chacun des membres du groupe) a été contagieuse. Lorsque j'ai eu, à mon tour, à guider des élèves dans un processus de création, je leur ai donné une confiance en eux qui étonnait leur entourage. En effet, j'ai accepté leurs propositions sans leur en imposer d'autre, les invitant simplement à aller jusqu'au bout, et mettant à leur service tant que possible les moyens nécessaires. Cette attitude, je la dois à Lan N'guyen sans qui je n'aurais jamais découvert cela.

En parallèle à mon travail artistique et pédagogique dans les arts du cirque, en particulier l'équilibre sur objet et le clown, je me suis intéressée au mouvement, et me suis formée au Body Mind Centering avec Lulla Churlin, danseuse et chorégraphe de la compagnie Astragale.

« S'inspirant à la fois des connaissances scientifiques occidentales et orientales, le Body Mind Centering est une étude par l'expérience des principaux systèmes du corps : squelettique, musculaire, liquide, organique, neuroendocrinien, et des schèmes de développement liés à l'évolution qui sous-tendent tous les mouvements humains. » (Bonnie Bainbridge Cohen, 2013)

C'est pourquoi, alors que j'entreprends une nouvelle aventure, j'ai envie de faire partager mon vécu à mes futurs élèves et j'aimerais approfondir la question de la créativité et de son influence sur le bien-être des élèves par le biais de l'activité danse à l'école.

1. PROBLEMATISATION DU SUJET

Dans le cadre de ce travail, il est nécessaire de s'intéresser aux définitions des mots-clés et de clarifier les notions qui sont à la base de mes questionnements.

1.1. Problématisation des notions-clé

1.1.1. Danse

La danse est un ensemble de mouvements du corps généralement rythmés par la musique et obéissant à des règles, d'après la définition du dictionnaire Larousse du collège.

Nature et fonction de la danse :

La danse est un phénomène universel et multiple. Pourtant, si les individus dansent depuis les temps les plus reculés, ils ne le font ni de façon identique, ni nécessairement dans le même but. Rituelle, la danse peut-être associée à une cérémonie magique ou religieuse (...) Traduction spontanée de la joie, elle est aussi un divertissement, collectif ou individuel, étroitement lié à l'idée de fête(...) La danse peut-être également spectacle, à caractère sacré ou profane. Destinées à être regardées par un public, les danses spectaculaires atteignent dans certaines cultures un haut degré de perfection.(ibid)

La danse a donc une multitude de formes et de raisons d'être, cependant sa présence dans toutes les parties du monde peut faire penser qu'elle est une manifestation nécessaire aux humains, qu'elle joue un rôle important dans chaque société. Elle serait l'expression, par le corps en mouvement, d'un imaginaire collectif ou individuel.

Très codée dans certains cas comme la danse indienne Katha-Kali ou la danse classique occidentale, elle peut-être aussi complètement spontanée lorsqu'elle est pratiquée dans un cadre festif.

Les premières perceptions de l'enfant passant par le corps, on peut rattacher cet art du mouvement à un instinct primitif. En bougeant, le bébé sent ou non la résistance de son environnement, on observe par exemple, qu'un nouveau-né va se rapprocher des bord de son lit pour se sentir contenu.

L'enfant, lors de son développement, passe par des étapes motrices essentielles. En effet, comme nous l'explique Bonnie Bainbridge-Cohen dans son livre « Sentir, ressentir et agir », le bébé doit passer par des explorations corporelles qui lui permettront d'être non seulement bien dans son corps mais aussi, de gagner en ouverture d'esprit et en intelligence : « Le bébé lève la tête, rampe, s'assied, marche à quatre pattes, se met debout, marche. A l'intérieur de chacune de ces phases, des

schèmes spécifiques, des coordinations se développent (ou ne se développent pas)(...) Je pense que tous les bébés doivent les effectuer tous. Ils n'en ont pas besoin pour survivre mais ils en ont besoins pour être pleinement développés. »

On peut en conclure que le besoin de bouger est fondamental et que la danse en est une manifestation. Elle ne doit donc pas être réservée aux spécialistes mais peut-être utilisée afin de participer à l'épanouissement de chacun. C'est dans cet esprit que des chorégraphes comme M.Wigman, I.Duncan, M.Graham et d'autres ont fait évoluer la danse à partir du vingtième siècle.

« Cette conception, qui considère la danse comme une façon de se révéler à soi-même et de s'épanouir, admet tout geste pourvu qu'il soit sincère. »

1.1.2.Créativité

Voici tout d'abord la définition que l'on trouve dans le dictionnaire Larousse du collège de 2014: « Pouvoir créateur, capacité d'imagination, d'invention, de création : la créativité artistique, littéraire. »

Isabelle Puozzo, dans son article « Pédagogie de la créativité : de l'émotion à l'apprentissage » précise qu'il y a différentes approches de la créativité : « Si le chercheur s'inscrit dans une perspective psychométrique, son objectif sera de mesurer l'impact du dispositif pédagogique sur le développement créatif. D'un point de vue de la psychologie cognitive, la créativité pourrait s'analyser par le biais de la pensée divergente (générer le plus d'idées possibles) et convergente (évaluer ces idées et en retenir une). Du côté behavioriste, il s'agirait d'observer le changement de comportement. En revanche, si l'on s'inscrit dans une perspective de la psychologie différentielle (Lubart, 2003), la créativité serait « la capacité à réaliser une production qui soit à la fois nouvelle et adaptée au contexte... »

Dans l'ouvrage « Danser les arts » de A.Thomas et T. Perez, il est dit que « la créativité est une aptitude intellectuelle caractérisée par la capacité à envisager une grande variété de solutions à un problème, à produire des formes nouvelles, à conjuguer des éléments que l'on considère d'habitude comme indépendants ou disparates, à imaginer des combinaisons nouvelles. »

La créativité apparaît donc très liée à **l'imagination**, celle-ci étant définie comme suit :

« Faculté de se représenter par l'esprit des objets ou des faits irréels ou jamais perçus, de restituer à la mémoire des perceptions ou des expériences antérieures. »

mais aussi à **l'imaginaire** qui est non plus une faculté mais un monde : « L'imaginaire peut se définir comme le musée de toutes les images, qu'elles soient passées, possibles, produites, ou à produire. »(G.Durand,1999, cité par A.Thomas et T. Perez p 24)

L'imaginaire est donc différent selon les personnes ; chacun, selon ses expériences, sa sensibilité, son environnement, a un imaginaire singulier.

1.1.3. Bien-être

Toujours dans le dictionnaire Larousse des collèges on trouve cette définition : Fait d'être bien, satisfait dans ses besoins, ou exempt de besoins, d'inquiétudes; sentiment agréable qui en résulte: *Éprouver une sensation de bien-être* (syn quiétude; contr malaise)

2 Aisance matérielle ou financière : *La recherche individuelle du bien-être a marqué les années 1980* (Syn confort),

Rapport avec la santé : Selon la définition proposée en 1946 par l'OMS, la santé globale « est un état de complet **bien-être physique, psychique et social**, qui ne consiste pas seulement en l'absence de maladie ou d'infirmité. »

Le bien-être s'apparente donc à la notion de santé. Notion importante dans les textes de l'Education Nationale. En effet, il y est bien stipulé que l'éducation à la santé passe par l'école :

« L'école maternelle est le lieu privilégié pour aborder l'éducation à la santé de manière globale, tant par le développement de compétences (autonomie, confiance en soi, responsabilité, rapport aux autres...) que par l'apprentissage de l'hygiène quotidienne à l'école et à la sensibilisation aux problèmes de santé (rythme de vie, alimentation...) qui conduisent à l'élaboration des règles du « vivre ensemble. »

« A l'école élémentaire une approche pluridisciplinaire sera visée (dimension physiologique, connaissance de soi, respect de soi et d'autrui ...). Elle vise la construction de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui concourent au développement de compétences sociales et civiques chez les enfants. »

Le bien-être des élèves est donc un des objectifs de l'école.

Pour le promouvoir, des programmes de développement des compétences psychosociales ont été mis en place par l'OMS : « Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de **bien-être mental**, en adoptant un comportement approprié et positif, à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement. Les compétences psychosociales ont un rôle important à jouer dans la promotion de la santé dans son sens le plus large, en termes **de bien-être physique , mental et social.**(OMS 1993)

Une liste de dix compétences psychosociales a été établie par l'OMS. Elles sont présentées par couple :

- Savoir résoudre les problèmes-savoir prendre des décisions.
- Avoir une pensée créatrice-avoir une pensée critique.
- Savoir communiquer efficacement-être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir conscience de soi-avoir de l'empathie pour les autres.
- Savoir gérer son stress-savoir gérer ses émotions.

1.1.4. École

Établissement où est dispensé un enseignement collectif général aux enfants d'âge préscolaire et scolaire.(idem). Cette définition ne parle aucunement du contenu de l'enseignement, on sait seulement qu'il est général et donné de manière collective. C'est pourquoi, si on s'intéresse à l'école française, pour y voir un peu plus clair, il faut se tourner vers les programmes de l'éducation nationale (voir annexe 1).

Chaque discipline d'enseignement doit se référer aux cinq domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, ils sont les piliers de l'école française actuelle. L'école est donc un lieu d'apprentissage collectif qui est soumis à des règles et des programmes, les professeurs, les élèves ainsi que tout le personnel éducatif doivent les respecter. Ces programmes sont communs à un pays, ils sont mis en place à un niveau politique et reflètent donc les attentes et les besoins d'une société donnée. Depuis son invention, l'école et ses objectifs n'ont cessés d'évoluer . Elle a accueilli un public de plus en plus nombreux et hétérogène avec la massification. De nombreux problèmes se sont posés pour motiver tous les élèves venant de milieux divers et n'ayant pas tous les mêmes références ni les mêmes objectifs. Cependant, l'école se veut être un levier pour que chacun accède à un meilleur statut social. Elle veut donc former les habitants d'une nation afin qu'ils aient une culture commune et puissent s'insérer dans la vie active. Pour ce faire, la formation des enseignants est particulièrement importante, mais aussi le contexte social : « Il va de soi que c'est à la société de fixer les buts de l'éducation qu'elle fournit aux générations montantes (...). Elle les fixe d'abord de façon spontanée par les contraintes du langage, des usages, de l'opinion, de la famille, des nécessités économiques, etc (...) .Elle les fixe ensuite de façon réfléchie par les organes de l'État ou d'institutions particulières, selon les types envisagés d'éducation. » (Piaget,1969)

Ainsi l'école est liée à une société et participe à son évolution.

1. 2. Revue de littérature

1.2.1. Quelle place l'école actuelle donne-t-elle aux activités artistiques et à la créativité ?

Pour le cycle 1, dans les domaines qui nous intéressent :

- Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique.
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité artistique.

On peut lire : « La pratique d'activités physiques et artistiques contribue au développement moteur, sensoriel, affectif, intellectuel et relationnel des enfants. Ces activités mobilisent, stimulent, enrichissent l'imaginaire et sont l'occasion d'éprouver des émotions, des sensations nouvelles. »

Pour les cycles 2 et 3, les domaines concernés sont :

- Domaine 1: Les langages pour penser et communiquer.
- Domaine 3: La formation de la personne et du citoyen.

Dans le volet, « Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps », on lit :

« L'initiation à différentes formes de langage favorise les interactions sociales : en arts plastiques et en éducation musicale, pour réaliser une production, la présenter, s'exprimer sur sa propre production, celle de ses pairs, sur l'art, comparer quelques œuvres, exprimer ses émotions ; en éducation physique et sportive, notamment dans le cadre du développement des activités à visée artistique et esthétique, pour s'exprimer et communiquer, en reproduisant ou en créant des actions, en les proposant à voir, en donnant son avis. »

Dans le domaine 3 : « L'expression de leurs sentiments et de leurs émotions, leur régulation, la confrontation de leurs perceptions à celles des autres s'appuient également sur l'ensemble des activités artistiques, sur l'enseignement du français et de l'éducation physique et sportive. Ces enseignements nourrissent les goûts et les capacités expressives, fixent les règles et les exigences d'une production individuelle ou collective, éduquent aux codes de communication et d'expression, aident à acquérir le respect de soi et des autres, affûtent l'esprit critique . »

On peut voir que les programmes de l'école actuelle donne une place importante aux activités artistiques et les intègrent pleinement à la formation des élèves.

1.2.2. Quelle place pour le bien-être à l'école ?

Selon un article de François Jarraud dans *Le café pédagogique*, la France est le pays où le bien-être des élèves est le moins considéré au sein des apprentissages. En effet, d'après les directeurs d'école français, l'acquisition des compétences et savoir-faire mathématiques est plus importante que l'épanouissement social et affectif des élèves.

Alors que l'on connaît maintenant l'importance du bien-être dans la réussite des élèves, il apparaît que ce dernier n'est pas encore suffisamment pris en compte sur le terrain.

Dans une étude menée sur le bien-être des élèves (EtudeBE-Scol 2, université de Nantes), Agnès Florin, Philippe Guimard, Fabien Bacro, Séverine Ferrière et Thiphaine Gaudon Ville ont mis en place une échelle multidimensionnelle pour évaluer le bien-être des élèves (échelle Be Scol).

Celle-ci est divisée en six dimensions :

Relation avec les enseignants, activités scolaires, classe, relations paritaires, sentiment de sécurité, rapport aux évaluations. Chaque dimension est composée de cinq items sur lesquels les élèves doivent s'exprimer. Il en ressort, que « les enfants se sentent globalement en sécurité dans leur établissement et sont satisfaits des relations paritaires (...) Par ailleurs, ils sont satisfaits de ce qu'ils vivent en classe. En revanche, les trois autres dimensions du bien-être scolaire font l'objet d'appréciations plus négatives. Ainsi, plus de la moitié des élèves souhaiteraient que les enseignants les encouragent davantage et qu'ils expliquent davantage les choses difficiles. »

1.2.3. Que peut apporter la danse à l'école ?

Dans son ouvrage « Enseigner l'art de la danse ? » Jean-Jacques Félix pose d'entrée une question cruciale : « Est-il possible d'enseigner l'art de la danse contemporaine dans le cadre scolaire ? »

Il oppose en effet le cadre scolaire et ses attendus à l'acte artistique de danser qui nécessite une grande liberté créative. Il s'interroge alors sur la didactique de l'enseignement de la danse.

En effet, cette discipline est à la frontière de l'éducation artistique et de l'Enseignement Physique et Sportif, elle peut se rattacher à l'une ou à l'autre matière auquel cas elle n'a pas tout à fait les mêmes objectifs :

- dans le premier cas l'expression d'un univers personnel et la justesse du moment dansé dominent
- dans le second, c'est la performance qui prime.

« Si toute mise en jeu du corps porte en elle un potentiel de devenir danse artistique, encore faut-il que ce potentiel, avec le niveau d'incertitude qu'il recouvre, soit accepté en tant que tel dans le cadre de l'action d'enseignement. Toute démarche pédagogique fondée sur une logique déterministe et prescriptive étant incompatible avec une telle exigence. »(Jean-Jacques Félix,2011)*Enseigner l'art*

de la danse? p104

Malgré tout, des enseignants s'intéressent à cette pratique et y trouvent un grand intérêt comme on peut le lire dans *La danse à l'école* (Jackie Lascar,2000). En effet, Marie-Christine Pennors, enseignante en maternelle et Isabelle Fournier, enseignante en élémentaire, sont très enthousiastes quant à leurs expériences en danse avec leur classe : « Je dirais que solliciter le désir de danser chez l'enfant est une aventure fabuleuse : construire, éveiller un langage corporel, lier l'intérieur et l'extérieur, soi-même et l'autre, découvrir sa propre créativité, développer son imaginaire c'est se découvrir et se construire... »Marie-Christine Pennors, p32.

Il y aurait donc possibilité, dans le cadre scolaire de contribuer au développement de la créativité des élèves par la danse.

Plusieurs pistes sont explorées dans le livre de Tizou Pérez et Annie Thomas intitulé *Danser les Arts*. Elles nous parlent tout d'abord de l'importance de la symbolisation qui permet aux élèves de trouver des inducteurs personnels à leur danse. En effet, à partir d'un même mot, ou d'une même image, chacun va mobiliser son imaginaire personnel et singulier et pourra proposer des choses différentes (mouvements, postures...). C'est pourquoi les inducteurs ne doivent pas être trop précis afin de laisser libre-court à l'imagination des élèves et de permettre un travail sur la matière du mouvement et non la stylisation ou l'illustration. Que ce soit dans cet ouvrage ou dans celui de Jackie Lascar, on retrouve cette même importance des inducteurs, on peut en faire une brève liste ici : mots, objets (doudous en maternelle par exemple), sons, images, émotions, gestes du quotidiens, matières (tissus,eau,pierre...).Ils doivent faire partie du connu des élèves, leur « parler » pour être efficaces.

Il est aussi possible de faire des aller-retours entre plusieurs disciplines, l'une venant enrichir l'autre : on voit dans le deuxième témoignage de Claudine Bacque (Jackie Lascar,2000) ,qu'elle fait travailler ses élèves, parallèlement à ses séances de danse sur le « lourd et le léger », en art plastique où ils opposent « caresser,chatouiller, tapoter à aplatir, écraser, pétrir taper, griffer,frotter ... »p88 puis en langage où ils s'expriment sur leurs représentations du lourd et du léger.

Les danses traditionnelles peuvent permettre une entrée structurante pour développer ensuite une recherche singulière et inventer sa propre danse. Pour certains enseignants, cette approche est plus simple et plus rassurante pour se lancer en danse. De plus,ces danses permettent une transversalité avec l'éducation musicale. En effet, la structure répétitive des musiques de danses traditionnelles donnent des repères sur les différentes parties qui les composent. Ainsi les élèves peuvent s'approprier la structure musicale d'un morceau par le corps. Dans le chapitre 4 de *La danse à l'école*, Mône Guilcher, responsable mission musique et danse traditionnelle ARIAM Ile-de-France, explique l'intérêt de l'apprentissage des danses traditionnelles à l'école :

- De la joie partagée
 - Une structuration intelligente de l'espace et du temps
 - La formation d'une disponibilité et d'une maîtrise corporelle
 - L'intégration de structures rythmiques et dynamiques
 - Un enrichissement social du groupe à plusieurs niveaux
 - L'apprentissage de contraintes sociales et individuelles
- (Jackie Lascar)

1.2.4. Comment développer la créativité ?

La créativité en danse comme en arts plastiques ou dans d'autres disciplines se caractérise par une diversité de réponses possibles à une consigne donnée : il n'y a pas « la » réponse juste, attendue, et les autres, fausses. Au contraire, l'homogénéité des réponses serait plutôt le signe d'une consigne trop restrictive et ne permettant pas à cette créativité de s'exprimer. La diversité des propositions illustre la richesse créative de chacun. Le professeur doit donc être en mesure de recevoir chaque proposition et d'y déceler ce que chacun y a investi pour encourager la créativité et le bien-être des élèves.

Pour que les élèves puissent explorer librement leur créativité, ils doivent se sentir en confiance dans le groupe classe et avec l'enseignant meneur de l'activité. Cette confiance est primordiale pour garantir un travail riche et fécond en art, le temps ne doit pas être trop pressant ni trop étiré. L'enseignant doit savoir proposer des situations claires et structurantes pour les élèves, qui leur permettent de travailler dans un climat de confiance et de sécurité : « La consigne libère, car elle sécurise l'enfant. Trop de liberté angoisse, ligote. La consigne apprivoise, autorise l'action et développe la créativité de l'enfant. Elle va de pair avec la créativité permanente de l'enseignant, afin de proposer la situation de danse la plus appropriée. » (Jackie Lascar)

A l'enseignant donc de doser cadre et liberté pour obtenir l'adhésion et l'engagement des élèves et les mener vers leur épanouissement .

« Je pense vraiment que la méconnaissance de ce qu'est la créativité, de sa signification intime, fait que l'on s'empêche d'explorer un tas de pistes (...) Il faudrait travailler la formation des professionnels. » (Sandrine Sananès, NVA n° 343)

1.2.5. La créativité participe-t-elle au bien-être des élèves et donne-t-elle confiance en soi ?

Dans tous les cas, il apparaît que le développement de la créativité et l'expression de l'imaginaire sont des ressources émancipatrices pour les personnes qui les vivent. On peut lire sur ce thème, dans le magazine Non-Violence Actualité n° 343, plusieurs témoignages de praticiens (art-thérapeutes, praticiens en éducation créatrice...) qui relatent le pouvoir de la créativité. Pouvoir qui permet aux personnes qui l'expérimentent de se sentir plus vivant, de se réapproprier leur vie, de sentir qu'ils peuvent agir sur celle-ci et non seulement subir ce qui leur vient de l'extérieur. Dans le cas de personnes traumatisées par des violences, la créativité leur redonne non seulement confiance en leur capacité de reprendre leur destin en main, mais aussi d'expulser, de sortir hors d'eux les violences subies. Dans tous les cas, des temps de création libre, sans jugement, comme les proposent Sandrine Sananès dans son atelier de Charenton, permettent à chacun de se concentrer sur l'expression de soi et d'en sortir apaisé. En effet, cette dernière, formée auprès d'Arno Stern au « jeu de peindre », transmet cette activité auprès d'un public hétéroclite. Adultes et enfants s'y côtoient dans un lieu clos avec pour seules consignes les règles qui permettent de partager le matériel et de ne pas gêner les autres. Ils peuvent dans ce cadre, peindre à leur guise pendant une heure trente, laisser sortir d'eux ce qui doit sortir. Les peintures ne sont généralement pas exposées, l'important n'étant pas ce qu'elles donnent à voir à un public, mais ce qu'elles ont données à vivre à ceux qui les ont créées. Un pur moment de présence à soi, si rare dans notre société actuelle.

Ainsi la créativité requiert une grande liberté pour pouvoir s'exercer. « Quand un enfant ou une grande personne vit un temps sans jugement, compétition, et comparaison, il en sort plus équilibré. Lorsqu'on lui donne les moyens de développer son potentiel créateur, il découvre une façon naturelle de gérer son agressivité et de dépasser sa frustration. »(Sandrine Sananès,NVA n°343,p11)

1.2.6. Quels rôles jouent le bien-être et la confiance en soi dans les apprentissages ?

D'après Benoit Galland, le rôle de la confiance en soi est primordiale dans les apprentissages, à tel point qu'il devance celui du QI des élèves : « Les travaux sur « l'illusion d'incompétence » indiquent même que des élèves ayant un QI supérieur à la moyenne mais qui doutent de leurs compétences risquent davantage de se retrouver en échec que des élèves ayant un QI plus faible mais une meilleure confiance en leurs capacités. »

Dans son livre *Libérer l'imagination*, p 126, Marie-Pierre Gallien cite J Berbaum, *Développer la capacité d'apprendre, op.cit., p57* : « On peut dire qu'il n'y a apprentissage que si l'apprenant a une image positive de lui-même, dans l'état présent et dans le futur . »

En effet, l'élève ne s'investit dans l'apprentissage que s'il s'imagine en train d'utiliser les acquis liés à cet apprentissage, car cela prend sens pour lui.

Sylvain Connac, lui, définit la confiance à l'école en insistant sur le climat de classe : « Nous définissons la confiance à l'école comme un sentiment se traduisant par l'absence de peur à manifester ses imperfections et ses manques, notamment en prenant le risque d'exprimer ce qu'on croit savoir. L'autre est alors conçu comme sécurisant et bien-traitant. »

Je retiendrai ici l'importance du non-jugement dans la confiance en soi.

On peut lire encore, dans la préface du livre *Pratiques corporelles de bien-être*, coordonné par Annie Sébire et Corinne Pierrotti et signée Claude Michelet : « L'instauration d'un cadre bienveillant, attentif aux progrès et résolument tourné vers la mise en confiance des élèves doit être considérée comme un réel levier de la rénovation du système éducatif(...) Envisager le bien-être de l'enfant et de l'enseignant, c'est s'engager dans une conception de l'école et de la réussite avec, en filigrane, l'amélioration du climat scolaire. »

1.2.7. Comment les enseignants peuvent-ils influencer cette confiance ?

En ce qui concerne l'influence que peuvent avoir les enseignants sur cette confiance en soi, plusieurs pistes sont données par Benoit Galland et Sylvain Connac :

Tout d'abord l'importance que les élèves réussissent ce qu'on leur demande, ce qui nécessite de procéder par étapes ajustées au niveau de chacun. En effet le sentiment de réussite donne envie de continuer et donne confiance de pouvoir y arriver encore.

Ensuite, l'évaluation, qui doit être non pas normative mais formative, permettant aux élèves de retravailler ce qu'ils n'ont pas compris afin de progresser et de réussir au final cette évaluation .

Le sentiment d'échec ou de réussite joue un rôle primordiale dans la confiance en eux des élèves. En effet, le sentiment d'échec entraîne une baisse de la confiance en leurs capacités, et donc n'aide pas les élèves à progresser, alors que le sentiment de réussite accroît leur confiance et leur permet de mieux apprendre. Ainsi, dans le cadre d'une activité créative, les réponses possibles étant diverses et singulières, la confiance en eux des élèves est soutenue.

« Chacun doit se sentir reconnu pour être dans un état de disponibilité évocative (...) L'on doit faire très attention au jugement critique prématuré, pour ne pas blesser et décourager l'enfant (...) »

(Marie-Pierre Gallien, *ibid*, p189).

D'autre part, la posture prise par le professeur, la relation qu'il instaure avec sa classe, influence aussi la confiance en eux de ses élèves : « Il convient de ne pas développer une attitude infantile des apprenants en face de l'enseignant, dont ils attendent trop souvent soit l'approbation, soit le blâme. On pourra donc commencer par développer les échanges entre élèves et enseignants sur des questions de méthodes. On se rendra alors rapidement compte de la fécondité pédagogique de ces dialogues. (...) La communication explicative d'élève à élève est très fructueuse. »

1.2.8. La créativité peut-elle aider les élèves à apprendre ?

La créativité ou capacité d'imagination fait partie du processus d'apprentissage, d'une part elle joue un rôle dans la faculté d'abstraction, en effet, lire une phrase et y associer des images, c'est à dire du sens, ne saurait se faire sans cette capacité à créer. D'autre part, l'apprenant, pour s'investir dans son apprentissage, doit s'imaginer utiliser cette apprentissage, le fait de « se voir » en train de faire quelque-chose aide à réussir cette chose. Ce propos est très bien illustré dans les exemples que donne Marie-Pierre Gallien (*ibid*) :

P126 : Emmanuel, 12 ans, « Au judo, quand je sais qu'il va y avoir une compétition, je m'imagine en train de faire la prise à mon partenaire. Je me vois en image gagner et, en même temps, je me raconte en détail ce que je fais. Et après, quand je le fais pour de vrai, j'imité ce que je vois dans ma tête. »

P94: Bénédicte, 13 ans, « je n'aime pas du tout l'histoire-géo. J'ai du mal à les apprendre. Quand j'apprends mes leçons, je regarde ma feuille, je regarde les choses importantes, après je la lis plusieurs fois, mais j'oublie. Je ne m'imagine rien du tout, je revois ma prof en train de parler. C'est tout. »

Dans son livre « Pour une pédagogie de l'imaginaire. », Georges Jean parle de l'importance du processus imaginaire dans les apprentissages et le développement de la personne, on peut y lire :

« L'imagination permet de comprendre. Au sens étymologique de ce verbe. Elle permet de « prendre avec » soi le réel (...) On saisit en particulier à quel point la faculté imaginante est essentielle sous cet aspect de la démarche mathématique et dans la démarche scientifique. »

Isabelle Puozzo, dans son article relatant une expérience pédagogique de créativité dans le domaine des langues étrangères conclut que « L'émergence des émotions, par le biais de l'activité créative, a donc favorisé une expérience d'apprentissage significative. »

1.3. Problématique et hypothèses

1.3.1. Problématique

D'après les documents consultés pour répondre aux questions posées, il apparaît que le bien-être des élèves est reconnu comme fondamental dans les textes. Que ce soit dans le cadre de la santé ou dans celui de l'apprentissage, son importance est reconnue. Cependant, dans l'étude menée par Agnès Florin et ses collaborateurs, certaines dimensions concourant au bien-être des élèves sont encore lacunaires à l'école (relation avec les enseignants, activités scolaires et rapport aux évaluations).

Beaucoup d'élèves craignent les évaluations et ne se sentent pas assez encouragés par leur professeur, de plus ils disent aussi manquer d'explications pour les choses difficiles.

C'est pourquoi je formule la problématique suivante :

- Comment la danse de création peut améliorer le bien-être des élèves et leur créativité en production d'écrit ?

1.3.2. Hypothèses

Les activités créatives, pratiquées dans un cadre bienveillant, permettent aux élèves de s'exprimer librement (par le dessin, la couleur, le corps...) et ouvrent de nouveaux horizons, hors des critères de jugement et d'évaluation habituels. C'est pourquoi, je fais les hypothèses suivantes :

- La danse de création apporte aux élèves bien-être et confiance en eux.
- La danse de création enrichit l'expression langagière des élèves.

2. METHODOLOGIE DU RECUEIL DE DONNEE

2.1. Méthodes d'observation

2.1.1. Méthode d'observation du bien-être

Pour étudier ce phénomène, je propose de mettre en place une séquence de danse créative et d'observer ses effets sur les élèves.

J'ai utilisé une feuille représentant onze visages illustrant des sentiments que les élèves ont rempli à

chaque début et fin de séance. Ayant fait le choix que ces visages ne soient pas explicitement associés à un sentiment, j'ai demandé aux élèves d'écrire une phrase ou deux pour expliquer leur choix. Cela m'a permis :

- de sensibiliser les élèves à l'écoute d'eux-même et donc de leur bien-être.
- de les faire produire des traces écrites qui me permettent de voir comment ils s'expriment.

A partir de ces traces écrites, j'ai pu dresser un bilan concernant l'influence des séances de danse sur leur bien-être.

2.1.2.Méthode d'observation de la créativité

J'ai mené, parallèlement à la séquence de danse, un travail de production d'écrit avec la classe, ce qui m'a permis de choisir 4 élèves afin d'approfondir dans leur cas le rapport entre créativité physique et créativité langagière.

2.1.2.1.Choix des élèves

J'ai choisi 4 élèves, deux CM1 et deux CM2, en croisant deux situations de références :

En production d'écrit, suite à la consigne : « A partir de la photo de votre camarade prise en danse, imaginez une histoire. »

En danse, suite à l'observation de leur comportement lors des deux premières séances, au crible des critères de créativités retenus.

Ainsi j'ai retenu dans chaque niveau de classe deux élèves présentant des profils différents :

Un garçon/une fille

Un élève à l'aise en danse/ Un élève moins à l'aise

Un élève ayant des facilités en production d'écrit/Un élève ayant des difficultés en production d'écrit

Ceci afin d'avoir un échantillon représentatif de la classe.

L'élève A est une fille de CM1, plutôt à l'aise en production d'écrit, elle aime parler et inventer des histoires. Elle est moins à l'aise en danse et à tendance à s'auto-juger.

L'élève B est un garçon de CM1, il a du mal à trouver des idées lors des productions d'écrit, il est plus à l'aise en danse.

L'élève C est un garçon de CM2, Il a un niveau moyen en production d'écrit et plutôt bon en danse.

L'élève D est une fille de CM2, elle est plus à l'aise en production d'écrit qu'en danse. Elle a beaucoup de mal à s'exprimer physiquement et n'ose pas s'investir en danse.

2.1.2.2. Rapport entre créativité en danse et créativité langagière

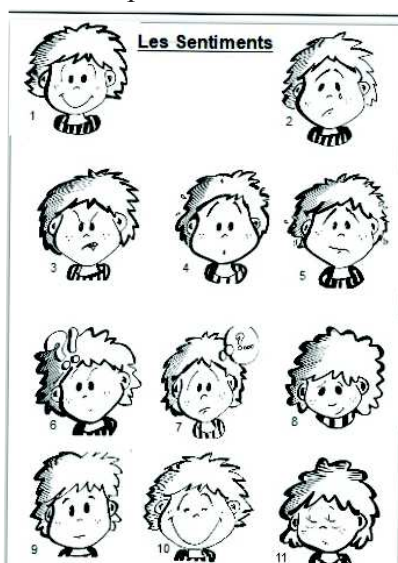
Afin d'étudier la relation entre la créativité en danse et la créativité en production d'écrit, j'ai proposé aux élèves des situations de productions d'écrit ayant pour inducteur le travail effectué en danse, à deux moments de la séquence : au début et à la fin.

D'autre part, j'ai mis en place des entretiens semi-directif avec les quatre élèves retenus pour avoir une idée de leurs processus de création.

2.2. Présentation des outils

2.2.1. Outil de mesure du bien-être

J'ai choisi de leur donner comme support onze images représentant chacune l'expression d'un sentiment de base (Direction de la Santé Publique, Montréal). Ces dernières sont assez évocatrices pour permettre aux élèves de s'y reconnaître (le personnage représenté peut-être perçu comme féminin ou masculin) et d'y associer leur propre ressenti. Au début et à la fin de chaque séance, je leur proposerai de choisir le visage qui les représente à ce moment là et de préciser ce que ce choix signifie pour eux. Ainsi, j'aurai une trace datée de leurs sentiments ainsi que de leur façon de l'exprimer, ce qui me paraît tout aussi important.



2.2.2. Outil de mesure de la créativité

2.2.2.1. Grille d'évaluation

Après avoir lu plusieurs recherches à propos des critères d'évaluation de la créativité, j' ai retenu ceux qui me paraissent les plus pertinents pour mon étude. Ils sont tirés du travail d'Angela Mastracci, 2011 :

Habiletés associées à la pensée créatrice :

- fluidité: beaucoup d'idées pertinentes.
- flexibilité: diversité des idées, variété des idées.
- originalité: associations pertinentes fort éloignés des données en jeu, solutions habiles, sortant de l'ordinaire.
- complexité: élaboration des idées, approfondissement des idées.

J'ai mis en place pour chacune de ces habiletés des critères plus précis adaptés à la situation étudiée :

Fluidité :

1. l'élève n'a pas d'idée
2. l'élève propose une idée
3. l'élève propose plusieurs idées

Flexibilité :

1. les idées proposées sont toutes du même ordre
2. les idées proposées sont assez variées
3. les idées proposées sont très variées

Originalité :

1. les idées proposées ne sont pas originales
2. les idées proposées sont personnelles
3. les idées sortent de l'ordinaire, l'élève fait des associations pertinentes fort éloignées des données en jeu.

Complexité :

1. les idées sont décousues
2. les idées sont reliées entre elles
3. les idées sont approfondies

En ce qui concerne le critère de complexité au niveau de la danse créative, il ne correspondait pas vraiment à ce que je proposais en danse créative, c'est pourquoi j'ai adapté les items à la situation vécue et les ai définis comme suit :

1. idées floues
2. idées claires
3. idées habitées

2.2.2.2. Questionnaire d'entretien semi-directif

-Quand tu dances est-ce que tu te racontes une/des histoires ?

-Si oui, est-ce que tu pourrais écrire ces histoires ?

-Quand tu observes les autres danser, que vois-tu ?

- Des mouvements
- Une scène

-Est-ce que danser te donne des idées ?

-La danse et « l'histoire » peuvent-elles se mélanger ?

-D'après toi, peut-on danser une histoire ?

-Peut-on raconter un moment dansé ?

-Trouves-tu que tu as plus d'idées en danse que dans d'autres domaines ?

-Comment t-y prends-tu pour trouver des idées en danse ?

-Pourrais-tu utiliser la même méthode dans d'autres matières ?

3. LE CONTEXTE

Mon stage a lieu dans une classe de CM1-CM2 à Corre (Haute-Saône). L'école est située en milieu rural. Elle se divise en deux bâtiments répartis de chaque côté d'une cour, un bâtiment contenant le bureau du directeur et les deux classes de maternelles et l'autre accueillant une classe de CP-CE1 et celle des CM1-CM2 au rez de chaussée et les CE2 à l'étage. Les élèves ont la chance d'avoir beaucoup d'espace en extérieur pour jouer lors des récréations : un terrain de foot délimité, une cour avec des paniers de baskets, une troisième cour et un préau où ils peuvent jouer librement.

En ce qui concerne les activités physiques d'intérieur, la mairie met à disposition de l'école la salle

multi-activités du village, c'est celle-ci que j'utiliserai pour mes séances de danses, elle est spacieuse et se prête bien à cette pratique.

La classe où j'effectue mon stage est composée de vingt-deux élèves, onze CM1 et onze CM2. L'enseignante a divisé les CM1 en deux groupes de niveaux, plaçant les plus avancés (trois élèves) avec les CM2 afin qu'ils ne s'ennuient pas et puissent progresser à leur rythme. Les autres CM1 n'ont pas non plus un niveau homogène ; en effet deux élèves en particulier ont des difficultés, l'une bénéficie d'un suivi orthophonique car elle a beaucoup de mal à lire. Il faut aussi signaler qu'une élève vient d'intégrer cette classe à la rentrée des vacances de la Toussaint. Les CM2 ont un bon niveau, on peut cependant repérer deux élèves qui ont besoin de plus de temps pour terminer leur travail. L'enseignante leur laisse le temps nécessaire car elle sait qu'ils en ont besoin.

4. LA SEQUENCE

Séances	Objectif	Phases
Séance 1	Se présenter, partir de ce qu'on est	Explication et mise en place de la routine (les enfants se mettent en cercle et remplissent leurs feuilles de sentiments). Cette routine se fera à chaque début et fin de séance (je ne la répéterai pas dans ce tableau)
		Consigne : les élèves sont toujours assis en cercle, quand je frappe dans mes mains, ils ne doivent plus bouger. Ils se figent donc dans la position dans laquelle ils étaient « naturellement » à ce moment là. Ils ont ensuite le droit de bouger les yeux afin d'observer les camarades qui sont dans leur champ visuel. Ils choisissent la position de l'un deux, la regardent avec attention et, à mon signal, ils la reproduisent. Ils prennent le temps de sentir cette position, de l'habiter. Cet exercice est fait plusieurs fois sans déplacement.
		Ensuite, les élèves doivent choisir une position et une place dans l'espace et y aller à mon signal.
Séance 2	Ressentir : « Que nous disent les statues ? »	Nous repartons de ce même exercice en ajoutant le droit d'inventer des nouvelles statues (nous étions parti la séance précédente

		de leurs attitudes naturelles).
		Je divise ensuite les élèves en deux groupes : un groupe d'observateurs actifs, munis d'une bande de papier et d'un crayon et un groupe de danseurs « statues ». Chaque élève a un partenaire à observer, il écrit quelques mots à chaque statue de son camarade.
Séance 3	Trouver différentes façons de se déplacer	Consigne : il va falloir se déplacer de plusieurs manières, à chaque fois que la musique s'arrête on se fige, quand la musique reprend, on se remet en mouvement d'une nouvelle façon.
		Ils commencent tous ensemble, puis je divise la classe en deux groupes, l'un observateur, l'autre danseur ; les élèves doivent observer les déplacements et l'occupation de l'espace lors des pauses statues.
Séance 4	Travail sur l' espace et les déplacements	Trois zones sont délimitées dans la salle, chacune correspond à un environnement particulier: <ul style="list-style-type: none"> • terre • eau • ciel Les élèves se déplacent dans la salle en adaptant leurs déplacement à l'espace où ils se trouvent, il ne doit jamais y avoir de zone vide, les élèves doivent prendre en considération les déplacements des autres.
Séance 5	Travail sur l'énergie et les hauteurs	Sortir très progressivement du sol, explorer l'espace du milieu. Passer par plusieurs chemins, positions . Debout, explorer l'air, en prendre conscience, « comme l'eau sur sa peau , sentir l'air sur sa peau. ». Se déplacer comme un astronaute sur la lune.
		Choisir trois positions au sol Passer d'une position à l'autre : <ul style="list-style-type: none"> • très vite quand je frappe dans mes mains • très lentement (au signal vocal) Même travail avec trois positions dans l'espace du milieu. Même travail dans l'espace du haut.

Séance 6	Construction d'un petit enchaînement à partir du travail fait précédemment.	Chacun invente un enchaînement avec six positions-statues, deux par pallier (sol, milieu, haut) et cinq chemins pour passer de l'une à l'autre. Les chemins doivent être rapide ou très lent. Les élèves doivent décider de leurs positions et énergie. La direction de l'enchaînement est toujours de bas en haut. Ils doivent mémoriser leur enchaînement.
		Ils montrent leur danse au autres.
Séance 7	Garder une trace.	Ayant été absente un mardi, les élèves ont retravaillé ce que l'on avait fait la séance précédente et ont gardé des traces écrites afin de se rappeler de leurs enchaînements et de me les montrer. De plus l'enseignante les a filmés.
Séance 8	Se déplacer avec différentes énergies dans l'espace et organiser le rythme dans le groupe.	Les élèves reprennent leurs notes pour réviser ce qu'ils ont fait la dernière fois. Ils présentent leurs enchaînements en deux groupes (spectateurs, danseurs). On en parle, on remarque des coïncidences rythmiques très intéressantes.
		Consigne : aller d'un point A à un point B avec une énergie imposée : si je dis « GO », ils y vont très lentement, si je frappe dans mes mains ils y vont très vite, si je dis « allez-y », ils y vont « normalement ». C'est eux qui choisissent l'endroit où ils vont mais tout l'espace doit être occupé. Même chose mais sans mes signaux, chacun choisit quand il part et avec quelle énergie.
Séance 9	Prendre en compte la musique.	Se déplacer différemment à chaque musique.
		Se déplacer comme l'élève A , B...sans le suivre, il montre sa façon de se déplacer avant. Même chose avec un énergie imposée : le déplacement de B, très lentement par exemple
		Par deux, choisir une manière de se déplacer et quand le premier s'arrête le second démarre.
		On regarde les autres.
Séance 10	Solos, l'individu dans le collectif.	Reprendre les déplacements libres avec la musique (après chaque arrêt, les élèves changent de déplacement en fonction de la musique.)
		Chacun fait un solo au milieu du groupe de statues.

Séance 11	Mise en place du spectacle	Mise en place d'une statue collective pour le début du spectacle. Puis des déplacements libre sur la musique.
		Organisation des solos et du final.
Séance 12	Spectacle devant les classes de CP, Ce1 et Ce2	Les élèves ont fait une dernière répétition le jour précédent la présentation, les points à retenir ont été rappelés avec eux. Le spectacle s'est très bien passé, tous les élèves étaient très concentrés et investis.

Séquence complète en annexe 2

5. RECUEIL DE DONNEES SUR LE BIEN-ETRE DES ELEVES

5.1. Remarques sur l'analyse des données

Lorsque j'ai commencé l'analyse des tableaux de visages, je me suis aperçue qu'elle ne reflétait pas toujours l'influence de la danse sur le bien-être des élèves. En effet, les phrases qui y étaient associées révélaient parfois un rapport positif à la séance mais une évolution négative car l'élève était heureux en début de séance parce qu'il allait danser et moins en fin de séance parce que c'était fini ; ou bien encore des élèves qui, en fin de séance s'exprimaient sur leur joie qu'il n'y ait pas école le lendemain, ce qui exprime un état de bien-être qui n'a pas grand chose à voir avec la danse. Je n'ai pas voulu recadrer les élèves pour ne pas les influencer et garder un maximum de spontanéité dans leurs réponses, ce qui me semblait essentiel.

J'ai d'abord été tentée de tempérer les résultats des visages choisis en fonction de ce qui était écrit dans les phrases (c'est pourquoi des mots apparaissent entre parenthèses à côté des numéros choisis), puis de faire paraître les visages choisis dans les tableaux de recueil de phrases. Mais j'ai finalement opté pour une solution qui me semble plus objective, à savoir faire deux bilans bien distincts.

Afin d'obtenir des résultats se rapprochant le plus possible de la réalité, j'ai donc décidé non pas de tempérer les évolutions montrées par les choix des visages, ce qui me paraissait quelque peu subjectif, mais de mettre en place d'autres critères pour analyser les recueils de phrases. Ainsi j'ai mené deux analyses parallèles et complémentaires que je pourrai croiser. D'une part, l'évolution entre les débuts et les fins de séances pour chaque élève (négative, aucune, positive), d'autre part leur rapport à la danse par séance (négatif, indifférent ou positif).

5.2. Visages choisis

Évolution	positive	négative	aucune	Effectif total
Séance 1	13	2	5	20
Séance 2	13	0	7	20
Séance 3	12	3	6	21
Séance 4	11	3	8	22
Séance 5	13	6	2	21
Séance 6	14	4	3	21
Séance 7	Étant absente ce jour là, la séance a eu lieu avec l'enseignante (pas de données)			
Séance 8	10	3	9	22
Séance 9	8	5	6	19
Séance 10	13	4	5	22
Séance 11	10	3	6	19

(Recueil complet en annexe 4)

5.3. Phrases écrites

5.3.1. Remarques sur l'analyse des recueils de phrases

Le bien-être associé aux séances de danse ne s'exprime pas toujours par un sentiment meilleur en fin de séance ; en effet, parfois les élèves sont très enthousiastes en début de séance et sont très contents en fin de séance (par ex l'élève 5, séance 2). Dans ce cas là on peut qualifier l'évolution de nulle mais le rapport à la danse est visiblement positif, c'est pourquoi je ferai un bilan de ces recueils de phrases en prenant en compte le rapport à la danse et non plus seulement l'évolution entre le début et la fin de la séance (que l'on peut observer dans les bilans de tableaux de visages).

D'autre part, il arrive que les phrases des élèves n'aient aucun rapport avec la séance, dans ces cas là, je qualifierai d'indifférent le rapport à la séance. Dans le doute (la séance n'étant pas explicitement nommée), je considérerai que l'état de l'élève a rapport avec la séance.

5.3.2. Tableaux de phrases

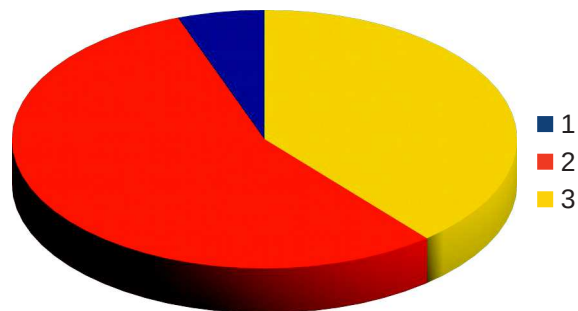
Rapport	positif	négatif	indifférent	Effectif total
Séance 1	17	2	1	20
Séance 2	20	0	0	20
Séance 3	18	2	1	21
Séance 4	17	1	4	22
Séance 5	14	2	5	21
Séance 6	19	1	2	21
Séance 7	Pas de données			
Séance 8	16	1	5	22
Séance 9	17	1	1	19
Séance 10	15	0	7	22
Séance 11	15	0	4	19

(Recueil complet en annexe 5)

6. ANALYSES DES RECUEILS DE DONNEES SUR LE BIEN-ÊTRE

6.1. Les visages

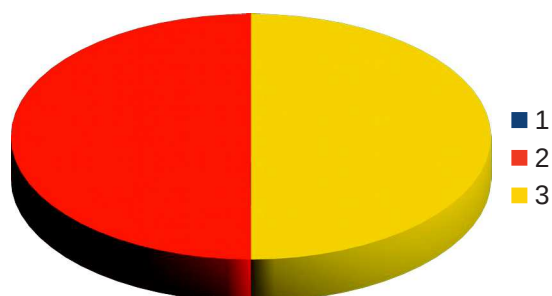
D'après les recueils de données des visages choisis, toutes les séances ont montré une évolution positive majoritaire (10/10). Si on détaille un peu ces données, on s'aperçoit que 7 séances sur 10 ont un effectif positif supérieur à la moitié de l'effectif total et que seulement deux séances (la 5 et la 9) ont un effectif négatif supérieur au quart de l'effectif total.



- 1 : effectif négatif supérieur au quart de l'effectif total
- 2 : effectif positif majoritaire
- 3 : effectif positif supérieur à la moitié de l'effectif total

6.2. Les phrases

Comme dans les recueils de données des visages choisis, les phrases écrites par les élèves suite aux séances qu'ils ont vécues reflètent du bien-être. Elles sont toutes majoritairement positives (10/10), montrent une évolution positive supérieure à la moitié (10/10), 3 séances ne montrent même aucune évolution négative (S2,S10, S11).



- 1 : effectif négatif supérieur au quart de l'effectif total
- 2 : effectif positif majoritaire
- 3 : effectif positif supérieur à la moitié de l'effectif total

6.3. Comparaison des deux tableaux de données

	Visages choisis	Phrases écrites
Évolution positive/Rapport positif	56,5%	81,1%
Évolution négative/Rapport négatif	15 ,9%	4,8%
Aucune évolution/Rapport indifférent	27,5%	14,4%

On peut dire que les deux tableaux vont dans dans le même sens : l'évolution comme les rapports aux séances sont surtout positifs, puis indifférents, et en dernier lieu négatifs.

Cependant, toutes les séances ne montrent pas le même mouvement, et ce, particulièrement en ce qui concerne les deux derniers items (évolution négative /rapport négatif à la séance et aucune évolution/indifférence à la séance). Afin d'illustrer et de mieux comprendre ce phénomène, j'analyserai ici quelques séances :

Séances	Visages choisis			Phrases écrites		
	Évolution positive	Évolution négative	Aucune évolution	Rapport positif	Rapport négatif	Rapport indifférent
1	13	2	5	17	2	1
5	13	6	2	14	2	5
9	8	5	6	17	1	1

Pour la séance 1, on a $13 > 2 < 5$ en ce qui concerne les visages choisis et $17 > 2 > 1$ pour les phrases écrites. Ainsi le nombre d'élèves ayant un rapport négatif à la séance et le nombre d'élèves ayant ressenti une évolution négative durant cette séance est le même. Les 5 élèves ne montrant aucune évolution entre le début et la fin de cette séance sont répartis entre un rapport positif à la séance pour la plupart (4) et un rapport indifférent à la séance.

Si on y regarde de plus près, les 5 élèves représentés par la colonne « Aucune évolution » sont

Les élèves 1, 5 et 18 qui ont choisis le visage n°10



Les élèves 4 et 17 qui ont choisis le visage 1



Les phrases correspondantes sont :

Pour l'élève 1 :

« Au début de la séance, je me sentais joyeux. »

« Après la séance, je me sentais joyeux. »

⇒ Rapport positif à la séance

Pour l'élève 4 :

« Au début de la séance je me sentais très bien. »

« Et après la séance je me sentais j'étais encore très contente. Et je me sentais bien dans cette école. »

⇒ Rapport positif à la séance

Pour l'élève 5 :

« Au début de la séance, je me sentais très très très très bien car j'étais enthousiaste. »

« Après la séance, je me sentais bien mais j'avais faim car c'était 11h 16. »

⇒ Rapport positif à la séance

Pour l'élève 17 :

« Au début de la séance, je me sentais bien. »

« Après la séance, je me sentais pareil. »

⇒ Rapport indifférent à la séance

Pour l'élève 18 :



« Au début de la séance, je me sentais joyeux car je me suis amusé. »

« Après la séance, je me sentais très joyeux car la séance m'a beaucoup plu. »

⇒ Rapport positif à la séance

On comprend bien ici que pour la séance 1 la majorité des élèves n'ayant exprimé aucune évolution de leur état avec l'outil visage ont tout de même apprécié la séance, comme leurs phrases en témoignent.

Pour la séance 5, on a $13 > 6 > 2$ en ce qui concerne les visages choisis, et $14 > 2 < 5$ pour les phrases écrites. Le chiffre de la colonne « évolution négative » est supérieur à celui de la colonne « rapport négatif à la séance » et celui de la colonne « aucune évolution » est inférieur à celui de « rapport indifférent ». Regardons ce qu'il en est concrètement :

L'élève 1 a choisi les visages n°10  puis n°5 

et manifeste donc une évolution négative au cours de cette séance et il a écrit :

« Je me sens bien »

« Parce que A ne m'aime pas »

⇒ Rapport indifférent à la séance

L'élève 11 a choisi les visages n°10  et n°1  il a écrit :

« J'ai choisi le numéro 10 parce que je suis content content. »

« J'ai choisi le numéro 1 parce que je suis content. »

⇒ Rapport positif à la séance

Pour l'élève 13, il a choisi aussi les visages n°10 et n°1 et a écrit :

« Je suis très heureux »

« Je suis fatigué . »

⇒ Rapport négatif à la séance

L'élève 14 a choisi les visages n°9  et n°8  et a écrit :

« Je suis un peu énervé. »

« J'ai la tête qui tourne et je suis fatigué très fatigué. »

⇒ Rapport négatif à la séance

L'élève 15 a choisi les visages n°10 et n°1(cf élèves 11 et 13), il a écrit :

« Je me sens très bien parce que demain il n'y a pas école. »

« Le 1(content mais moins) parce qu'on va travailler. »

⇒ Rapport indifférent à la séance

L'élève 19 a choisi les visages n°10  et n°11  et a écrit :

« Je suis très heureux de refaire de la danse. »

« Je suis fatigué car j'ai dormi. »

⇒ Rapport positif à la séance

Les six élèves qui exprimaient une évolution négative lors de cette séance sont répartis de façon égale entre les rapports positifs, négatifs et indifférents (deux dans chaque catégorie). L'évolution

négative ne traduit que dans un tiers des cas un rapport négatif à la séance.

Pour la séance 9, on voit que même si il y a beaucoup d'évolutions négatives (5) et nulles (6), le rapport est presque exclusivement positif (17/19).

6.4. Évolution du bien-être sur la séquence

Si on regarde l'évolution générale du bien-être sur la séquence, celle-ci est plutôt descendante. En effet, si on coupe cette séquence en deux, on obtient 62 évolutions positives pour les cinq premières séances et 55 pour les cinq suivantes dans le tableau de visages et on passe de 86 à 82 rapports positifs pour les mêmes séances.

6.5. Interprétation

L'effet de ces séances de danse créative sur le bien-être des élèves de cette classe est très visible. Il apparaît plus clairement dans les recueils de phrases puisque les évolutions négatives sont toujours inférieures au quart de l'effectif de la classe, cependant il est très net aussi avec l'outil « visages » malgré sa moindre précision.

Par contre, sur l'ensemble de la séquence, le bien-être exprimé est légèrement décroissant, ce qui est peut-être dû à la fin de la phase de découverte.

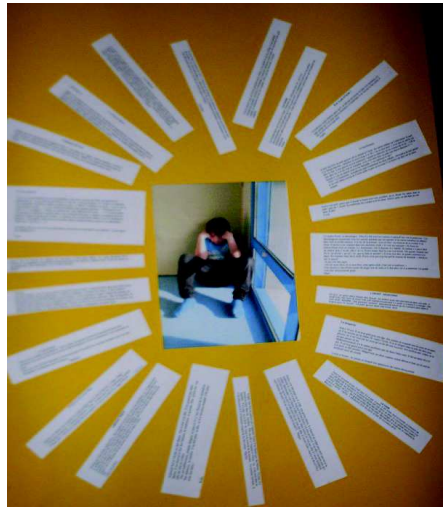
7. RECUEIL DE DONNEES SUR LA CREATIVITE : Production d'écrits en rapport avec les séances

7.1. Les Premiers textes

Remarque : J'ai gardé les structures des phrases des élèves afin de ne pas dénaturer le sens ou le non-sens de leurs textes, par contre, j'ai corrigé l'orthographe car ce n'est pas un critère qui me semble participer de l'étude que je mène, n'ayant pas à mon sens d'incidence sur la créativité dans les cas qui nous intéressent.

7.1.1. L'inducteur

Pendant la séance deux, les élèves ont été amenés à écrire quelques mots qui représentent les idées évoquées par la position de leurs camarades (voir liste de mots en annexe 6). Suite à cela, j'ai choisi une photo prise pendant cette séance afin que chacun écrive « son histoire » à partir de celle-ci. Ayant affiché la photo au tableau, j'ai commencé par demander aux élèves leurs idées par rapport à ce que pouvait illustrer celle-ci. J'ai noté toutes leurs idées autour de la photo, puis leur ai proposé d'écrire chacun une histoire.



7.1.2. Les textes des élèves

Élève A (CM1) :

« C'est l'histoire de Coco. Il était une fois un garçon qui s'appelait Coco. Au milieu de l'après-midi, sa maman le met à l'écart du salon, parce que son frère Jojo y fait ses devoirs. Mais Coco essaie de rentrer dans le salon mais sa maman le gronde. Et Coco est puni et il se met dans une très grande colère noire ! Et Coco a harcelé sa maman Justine. Leur maman est déçue parce qu'elle voulait faire une sortie avec ses fils. Donc elle décide de leur faire des épinards. Coco dit « oh non pas d'épinards ! » Sa maman dit « si si si les épinards . » Et son frère Jojo dit « ah oui des épinards. » Du coup Coco boude dans sa chambre, vexé. Mais au bout d'un quart d'heure, Coco s'ennuie. »

Élève B (CM1) :

« Julien fait le bazar en danse et du coup, il est puni dans un coin. Et les autres dansent puis on fait des statues et il n'est plus puni et on fait de la lutte puis du judo et du rugby puis du basket, puis du volley. Puis on rentre manger puis on repart à l'école puis on fait du cross et après on va en récré puis on rentre chez nous, on mange, on va au lit et demain il n'y a pas d'école. »

Élève C (CM2) :

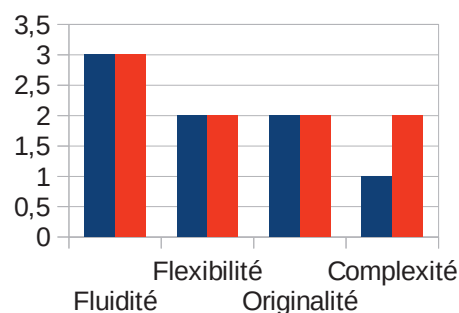
« Enrico est très triste aujourd'hui, ses copains lui ont dit : « T'es pas beau. » Il pleure sans s'arrêter, il ne veut rien faire de la journée, il s'enfuit dans la salle multi-activités. Le soir, il n'est pas bien, il pense que ses copains s'excuseront. Il dit à sa maman : « je ne me sens pas bien . » Sa maman lui répond « T'inquiètes pas, ça va aller mon loulou. » Le lendemain, tout se passe bien. »

Élève D (CM2) :

« Aujourd'hui à l'école on fait danse, Teo a mal à la tête. Il ne pourra pas faire danse, il est énervé ! Et fait des bêtises, la maîtresse le gronde. Elle punit Teo, elle est très en colère ! Teo est malheureux, malade, fatigué et énervé !!! C'est l'heure de la récréation, Teo retrouve le sourire, il ne fait plus la tête et il n'est plus malade ! Il joue avec ses amis! »

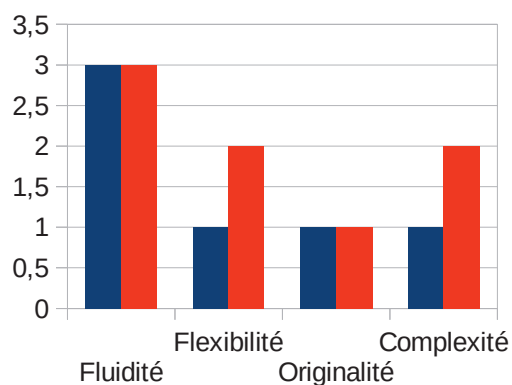
7.2. Analyse comparative des productions des élèves et de leur comportement en danse avec les critères de créativité retenus

- Colonne B : production d'écrit
- Colonne C : danse



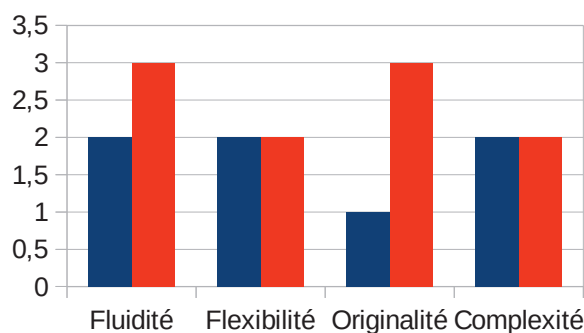
En ce qui concerne le texte de l'élève A, plusieurs idées sont proposées, elles sont variées et assez personnelles, par contre elles ne sont pas toutes reliées ni explicitées.

Lors des premières séances de danse, cette élève est plutôt mal à l'aise . Malgré quelques difficultés de concentration, elle a plusieurs idées, qui sont variées et personnelles.



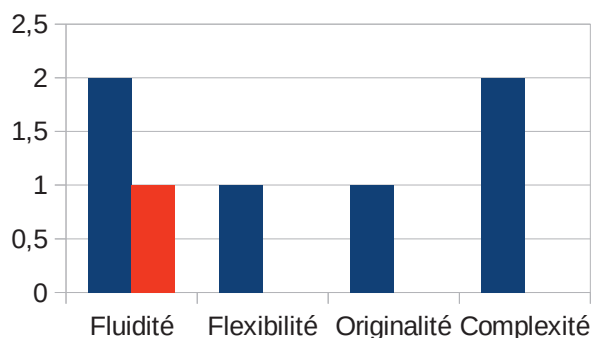
L'élève B a énuméré plusieurs idées du même ordre et n'a approfondi aucune piste.

En danse, il a plusieurs idées, elles sont plus variées et plus clairement exprimées qu'en production d'écrit.



L'élève C a une seule idée, elle est assez personnelle et explicite.

Il a plus d'idées en danse, celles-ci sont très originales et assez claires.



L'élève D a plusieurs idées du même ordre, ses idées ne sont pas très originales mais elles sont reliées entre elles.

Elle n'a pas d'idée en danse ou ne semble pas oser s'exprimer par son corps.

7.3. Deuxièmes et derniers textes

7.3.1. L' inducteur

L'inducteur de cette deuxième production d'écrit était une peinture que les élèves avaient faite autour d'une photo d'eux-même prise lors de l'activité danse. Le but de passer par les arts plastiques était de décontextualiser l'image et de la recontextualiser ailleurs pour commencer un travail d'imagination.

7.3.2. Les productions des élèves



Élève A (CM1)

Aujourd'hui on est lundi 29 janvier, Il est 14 h. Cet après-midi, j'ai décidée de faire une sieste, mais je n'arrive pas à dormir, donc je fais un peu de danse. Je danse dans ma chambre sur la musique de Soprano « Mon précieux » et je ressens de la paix qui vient en moi car quand je danse, ça m'apaise, je suis heureuse. Je bois un coup d'eau car j'ai eu chaud et enfin, je m'endors.



Élève B (CM1)

Je m'appelle Mathis et j'ai 9 ans. Je suis à la plage de Vendre-les plages et je fais du volley-ball avec mon copain Clément. On repart au chalet pour manger et demain nous irons à la piscine le matin et l'après-midi nous irons à la mer.



Élève C (CM2)

Un soir dans une clairière, je réfléchissais... Jul m'avait proposé de participer à un de ses clips. Mais seulement, je n'avais pas assez d'argent pour aller jusqu'à Paris. Je suis tellement déçu ! Je ne pourrai pas être connu. Alors je vais hypothéquer ma maison. Un mois plus tard, j'ai chanté au concert de Jul. Alors en voulant montrer mon argent aux copains je m'aperçois que je n'ai plus mes sous. « Je vais les tuer » me disais-je dans ma tête. Comment faire pour que ces voyous arrêtent de m'embêter ? Alors mon cerveau bouillonna et soudain je décide d'appeler Jul, il les tapa et leur fit passer l'envie de voler.

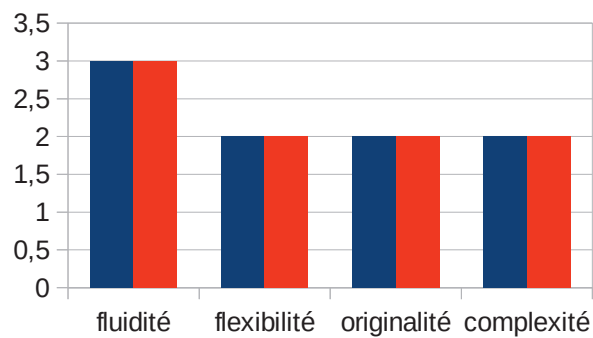


Élève D (CM2)

Aujourd'hui, je suis dehors, j'observe le ciel, le paysage et les nuages. Et soudain, un chat apparaît, alors je deviens contente car j'aime bien les chats. Il s'approche de moi pour que je le caresse. Il s'éloigne, je le regarde partir !!!

7.3.3. Analyses en fonction des critères retenus

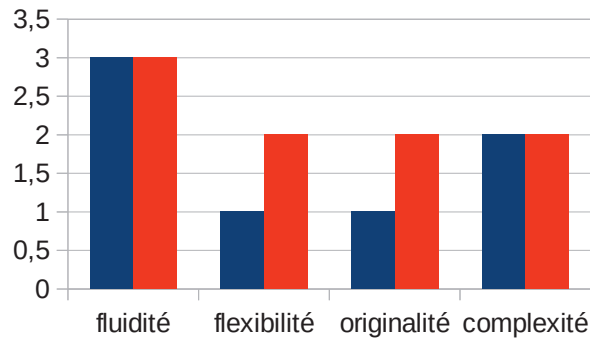
- Colonne B : production d'écrit
- Colonne C : danse



L'élève A a plusieurs idées, elles ne sont pas toutes du même ordre. Elles sont personnelles, explicites et reliées entre elles.

Rapport inducteur : le travail de décontextualisation par l'art plastique n'a pas vraiment fonctionné ici puisque l'élève raconte qu'elle danse, seul le lieu et la raison ont été modifiés.

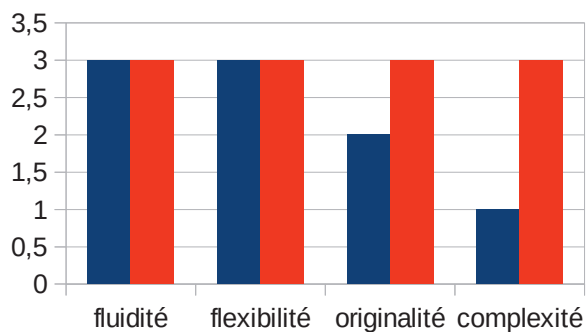
En ce qui concerne sa créativité en danse, elle suit le même mouvement.



L'élève B a plusieurs idées, elles sont toutes du même ordre. Il énumère des actions qu'il fait ou fera pendant ses vacances.

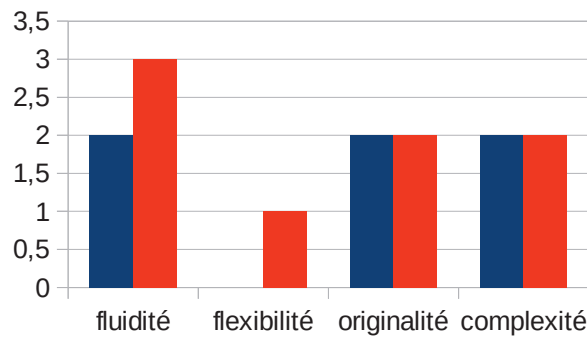
Rapport inducteur : sur sa peinture, on le voit assis en tailleur sur une plage, et non en train de jouer au volley avec un ami. Il semble qu'il ne se sert pas vraiment de cet inducteur pour écrire son texte si ce n'est pour définir le lieu. Ses idées sont du même ordre que lors de sa première production d'écrit.

En danse, ses idées sont variées, personnelles et claires.



L'élève C a beaucoup d'idées, elles sont variées et personnelles, reliées entre elles (dans la première partie) mais jamais explicites.

Rapport inducteur : Sur sa peinture, cet élève est assis au sol et se demande « comment faire pour que ces voyous arrêtent de m'embêter ? » dans une bulle, comme dans une bande dessinée. Le rôle d'inducteur de l'art plastique semble avoir fonctionné.



Il est plus créatif en danse puisque tous les critères sont au maximum.

L'élève D n'a qu'une idée mais c'est une idée assez personnelle et elle semble investie dans son histoire. Sa production est explicite et les idées sont reliées entre elles.

Rapport inducteur: Sur sa peinture, on la voit montrant du doigt quelque-chose devant elle, et juste à coté, un chat. Les éléments sont bien ceux de l'histoire même si la logique spatiale n'est pas très claire par rapport au texte.

Elle a plusieurs idées en danse, qui sont toutes du même ordre, elles sont personnelles et claires.

7.4. Analyse des données

Élève A :

Ses productions d'écrit ont peu évoluées entre le début et la fin de la séquence, on voit cependant un progrès dans l'item « Complexité » qui passe de 1 à 2. Son niveau de créativité est sensiblement le même en danse qu'en production d'écrit en fin de séquence.

Élève B :

Comme l'élève A, il a gagné un point à l'item « complexité » en production d'écrit. On peut remarquer qu'il a progressé aussi en danse au niveau de l'originalité.

Élève C :

Il a progressé dans les trois premiers critères (fluidité, flexibilité et originalité) au niveau de ses productions d'écrit, il a par contre perdu un point en « complexité » car une partie de son texte est assez décousue.

En ce qui concerne la danse, il a progressé dans les items « flexibilité et complexité. »

Élève D :

Elle a progressé dans le domaine de l'originalité en production d'écrit.

Elle a progressé dans tous les domaines en danse puisqu'elle s'est investie petit à petit dans l'activité jusqu'à surprendre son entourage lors de la présentation de fin de séquence

Résultats observés :

Dans l'ensemble les élèves ont fait des progrès en production d'écrit entre le début et la fin de la séquence de danse créative.

7.5. Les entretiens

7.5.1 Les réponses

-Quand tu dances est-ce que tu te racontes une/des histoires ?

Élève A : oui

Élève B: oui

Élève C : oui, surtout avec la musique

Élève D : non

-Si oui, est-ce que tu pourrais écrire ces histoires ?

Oui.

Non je ne m'en souviens pas

Oui, ça dépend des positions

Pas de réponse

-Quand tu observes les autres danser, que vois-tu ?

- Des mouvements
- Une scène

Ça dépend, les deux.

Des histoires et des mouvements

Des mouvements et une histoire

Des mouvements

-Est-ce que danser te donne des idées ?

Oui

Oui

Pas forcément

Non pas forcément

-La danse et « l'histoire » peuvent-elles se mélanger ?

Oui

Pas de réponses des autres élèves

-D'après toi, peut-on danser une histoire ?

Je ne sais pas

Ça dépend des positions

Non

-Peut-on raconter un moment dansé ?

Oui, A m'a fait pensé à un enfant qui était puni.

Oui, quand je faisais ça ça veut dire que j'étais à la chasse, couché par terre , je dormais, et à la fin je faisais de la boxe.

Oui, il y a des danses

Celle d'E m'a inspiré quelque-chose : plusieurs positions pour se mettre debout, les hommes préhistoriques avant ils marchaient sur pattes et après ils se sont mis debout.

Ce matin on a fait des positions des enchaînements, elle a fait le pont, elle s'est couchée.

-Trouves-tu que tu as plus d'idées en danse que dans d'autres domaines ?

Pas trop

Plus facile en danse

Pas toujours

Pareil

plus facile,

-Comment t-y prends tu pour trouver des idées en danse ?

Je pense aux séances qu'on a faites et je reprends des positions déjà trouvées ou j'en trouve des nouvelles. J'invente, par exemple les pharaons.

Je cherche dans les animaux, les métiers, les statues, pleins de trucs...

Je réfléchis, je pense à quelque chose par exemple un livre que j'ai lu il n'y a pas longtemps.

Je suis parti sur un coup de tête, au hasard.

Je réfléchis et je fais après.

-Pourrais-tu utiliser la même méthode dans d'autres matières ?

Oui

Pas de réponses des autres

-qu'est-ce qu'un bon danseur d'après toi ?

Qu'ils sachent ce qu'ils font.

Quelqu'un qui deviendrait danseur, bien danser comme « danse avec les stars », ils sautent par dessus les autres, font des portés.

Quelqu'un qui réfléchit avant de faire ses mouvements.

Le rythme doit être bien clair.

7.5.2. Analyse des entretiens

Dans l'ensemble les élèves trouvent des idées en regardant les autres danser, seule l'élève D ne voit que des mouvements et traduit un moment dansé par un enchaînement de mouvements : « Ce matin on a fait des positions, des enchaînements, elle a fait le pont, elle s'est couchée. ». De même lorsqu'elle danse, elle ne se raconte pas d'histoire. L'élève C précise que la musique l'aide à entrer dans l'imaginaire.

CONCLUSION

Vérification de la première hypothèse :

- La danse de création apporte aux élèves bien-être et confiance en eux.

Au vu des résultats obtenus avec les outils de mesure du bien-être mis en place, il s'avère très clair que la séquence de danse créative a été bénéfique aux élèves en terme de bien-être. Le fait de les faire exprimer leurs émotions et de leur laisser une certaine liberté dans la danse les a mis en confiance.

Cependant, une baisse des évolutions positives et des rapports positifs aux séances apparaît sur la durée de la séquence. L'effet de nouveauté étant passé, certains élèves ont eu plus de difficultés à se concentrer sur les séances, leur état émotionnel étant plus lié à leurs préoccupations extérieures, comme on peut le voir dans le tableau de phrases écrites.

Par exemple séance 6 : « Je me sens bien parce que demain il n'y a pas école et il n'y a pas beaucoup de devoir. »

Séance 8 : « Parce qu'Angèle n'est pas amoureuse de moi », ou séance 10 : « Je suis très content car il n'y a pas école demain et cet après-midi il y a carnaval. »

Vérification de la deuxième hypothèse :

- La danse de création enrichit l'expression langagière des élèves

La majorité des élèves étudiés font appel à leur imagination et donc à leur créativité en danse, ils semblent pouvoir traduire cela par des mots. Deux élèves trouvent des idées plus facilement en danse que dans d'autres domaines mais il semble que la méthode passe par un temps de réflexion et de recherche de références (positions déjà vécues, animaux, livre) avant d'agir, cette méthode est comparable à celle nécessitée par la production d'écrit. Elle est cependant moins visible en danse car j'ai eu l'impression en tant qu'observatrice que les élèves entraient très vite dans l'action.

Au vu des entretiens et des analyses de production de texte, on peut dire que les élèves étudiés ont progressé et que l'inducteur « danse » leur a permis de développer leur créativité en production d'écrit. Cependant cette évolution me semble assez peu perceptible et l'analyse aurait nécessité plus de temps et plus de productions d'écrit pour être plus claire.

Cela pose aussi la question du sens données aux productions d'écrit par les élèves, en effet si celles-ci ne sont pour eux qu'un exercice scolaire, ils auront plus de mal à se motiver que si elles ont pour eux un intérêt personnel.

BIBLIOGRAPHIE

- Bonnie Bainbridge Cohen, *Sentir, Ressentir et Agir*, Nouvelles de danse, 2013
- Cécile Charrier, *La créativité une faculté d'agir*, Revue Non-Violence Actualité n°343, 2015
- Programme de l'Éducation Nationale, *Bulletin officiel spécial du 26 mars 2015*
- Jean-Jacques Félix, *Enseigner l'art de la danse ?* Pédagogie en développement, 2011
- Benoit Galland, *A l'école de l'estime de soi*, dans Mensuel n°271-juin 2015
- Marie-Pierre Gallien *Libérer l'imagination, pour une gestion mentale de l'initiative*, Bayard édition 1993
- Thomas Gordon, *Enseignants efficaces, enseigner et être soi-même*, Les Éditions de l'Homme, 2005
- Françoise Hénaff, Agnès Le Guernic, Christiane Salon, *Un élève est aussi un enfant*, InterEditions, 2012
- Peter H. Johnston, *L'importance des mots, Le langage au cœur de la relation élève-enseignant*, Chenelière éducation, 2010
- Georges Jean, *Pour une pédagogie de l'imaginaire*, Casterman 1991
- Jackie Lascar, *La danse à l'école*, L'harmattan 2003
- Angela Mastracci, *Présentation des outils pour l'évaluation des apprentissages en créativité.*
- Sandrine Sananès, *L'atelier de Charenton, Place à la créativité*, Revue Non-Violence Actualité n°343
- Annie Sébire et Corinne Pierotti, *Pratiques corporelles de bien-être, Mieux apprendre à l'école/Mieux gérer sa classe*, 2013
- Jean Piaget, *Psychologie et pédagogie*, Folio essais, 1988
- Tizou Pérez et Annie Thomas, *Danser les arts*, collection A travers champs, CRDP Pays de la Loire 2000

SITOGRAPHIE

- Fabien Bacro, Séverine Ferrière, Agnès Florin, Tiphaine Gaudonville, Philippe Guimard, Université de Nantes, Centre de Recherche en Éducation de Nantes (EA 2661)
Hué Thanh Ngo, École Internationale – Université Nationale du Vietnam à Hanoï
LE BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES À L'ÉCOLE ET AU COLLÈGE - Validation d'une échelle multidimensionnelle, analyses descriptives et différentielles :
https://www.researchgate.net/publication/291747999_LE_BIEN-ETRE_DES_ELEVES_A_L%27ECOLE_ET_AU_COLLEGE_Validation_d%27une_echelle_multidimensionnelle_analyses_descriptives_et_differentielles – 12-2015
- Sylvain Connac, *Pour une pédagogie de la confiance*, le Café pédagogique, www.cafepedagogique.net/lexpresso, 13-10-2016
- François Jarraud, *La France, le pays où le bien-être des élèves compte le moins*, le Café pédagogique, www.cafepedagogique.net/LEXPRESSO/Pages/2015/05/18052015Article635675266865860624.aspx - 18-10- 2015.
- Isabelle Puozzo, « Pédagogie de la créativité : de l'émotion à l'apprentissage », *Éducation et socialisation* [En ligne], 33 | 2013, mis en ligne le 01 septembre 2013, URL : <http://journals.openedition.org/edso/174> ; DOI : 10.4000/edso.174

ANNEXES

Annexe 1

Les programmes se divisent, en ce qui concerne l'école élémentaire, en trois cycles :

- Le cycle 1, qui regroupe les trois premières années d'école, c'est à dire la maternelle et s'adresse aux enfants de 2 ans et demi à 6 ans.
- Le cycle 2, appelé cycle des apprentissages fondamentaux et qui correspond aux classes de CP, CE1 et CE2 (enfants de 6 à 9 ans)
- Le cycle 3, dit cycle de consolidation et qui englobe les classes de CM1 à 6ème (de 9 à 12 ans)
- En ce qui concerne le cycle 1, on peut lire :
- « L'école maternelle est une école bienveillante, plus encore que les étapes ultérieures du parcours scolaire. Sa mission principale est de donner envie aux enfants d'aller à l'école, pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité. Elle s'appuie sur un principe fondamental : tous les enfants sont capables d'apprendre et de progresser ».
- On parle, dans ce préambule, surtout de la socialisation et du développement personnel des élèves.
- Pour le cycle 2 :
- « Au cycle deux, tous les enseignements interrogent le monde. La maîtrise des langages, et notamment de la langue française, est la priorité (...). La langue est un moyen pour donner plus de sens aux apprentissages, puisqu'elle construit du lien entre les différents enseignements et permet d'intégrer dans le langage des expériences vécues (...). Au cycle deux, on ne cesse d'articuler le concret et l'abstrait. Observer et agir sur le réel, manipuler, expérimenter, toutes ces activités mènent à la représentation, qu'elle soit analogique ou symbolique, abstraite... »
- On insiste ici sur la mise en mots du vécu.
- Pour le cycle 3 :
- « Le cycle trois a tout d'abord pour objectif de stabiliser et d'affermir pour tous les élèves les apprentissages fondamentaux engagés dans le cycle deux, à commencer par ceux des langages. »
- Dans chacun de ces trois cycles, on trouve des domaines d'apprentissage où sont détaillés les

contenus : 5 domaines pour la maternelle et 5 autres, communs aux cycles deux et trois, appelés socle commun de connaissances , de compétences et de culture.

- Les cinq domaines d'apprentissage en cycle 1
- Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions.
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique.
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques.
- Construire les premiers outils pour structurer sa pensée.
- Explorer le monde.

Les cinq domaines du socle commun de connaissances, de compétences et de culture :

1. Les langages pour penser et communiquer.
2. Les méthodes et outils pour apprendre.
3. La formation de la personne et du citoyen.
4. Les systèmes naturels et les systèmes techniques.
5. Les représentations du monde et l'activité humaine.

Annexe 2

La séquence

- **Première séance: se présenter, partir de ce qu'on est**

-Présentation :Les élèves sont assis en cercle, chacun dit son prénom.

-Explication et mise en place de la routine qui consistera à décrire son état intérieur à l'aide du support des visages (cf annexe) à chaque début et fin de séance. Après distribution des feuilles avec les visages, les élèves sont invités à entourer celui qui leur correspond à ce moment là et à écrire une phrase pour préciser leur sentiment.

-Consigne : les élèves sont toujours assis en cercle, quand je frappe dans mes mains, ils ne doivent plus bouger. Ils se figent donc dans la position dans laquelle ils étaient « naturellement » à ce moment là. Cette position, qui peut-être en tailleur, les jambes allongées devant soi, à genoux..., est déjà singulière en soi et représente l'état d'esprit de l'élève à ce moment là. Ils restent dans cette position et l'observent de l'intérieur, que ressentent-ils ? Mais aussi que donnent-t-ils à voir ?

Ils ont ensuite le droit de bouger les yeux afin d'observer les camarades qui sont dans leur champ visuel. Ils choisissent la position de l'un d'eux, la regardent avec attention et, à mon signal, ils la reproduisent. Ils prennent le temps de sentir cette position, de l'habiter.

Cet exercice est fait plusieurs fois sans déplacement.

Ensuite, les élèves doivent choisir une position et une place dans l'espace et y aller à mon signal.

Puis la classe est séparée en deux groupes afin qu'ils puissent observer cette « danse ».

On remarque que dans un des deux groupes, certains élèves se placent en fonction de leurs camarades et non en ayant défini à l'avance leur place, ce qui brouille un peu la clarté des actions.

En effet, le but ici n'est pas l'interaction mais de mettre en avant la force de l'immobilité « habitée ».

- **Deuxième séance: Que nous disent les statues ?**

-Routine : les élèves font une ronde et s'assoient au sol en cercle. L'un d'eux distribue les feuilles « sentiments », un autre les crayons. Je réexplique la consigne en précisant qu'il leur sera demandé d'entourer le visage représentant leur sentiment avant et après chaque séance ainsi que d'écrire une phrase qui l'explique.

-Je demande à un élève d'expliquer ce que nous avons fait la semaine dernière pour ceux qui étaient absents.

Consignes :

Nous repartons de ce même exercice en ajoutant le droit d'inventer des nouvelles statues (nous étions parti la séance précédente de leurs attitudes naturelles).

Variables : Les garçons restent en statues et seules les filles se déplacent et peuvent placer leur statue en contact avec un garçon. Et inversement, les filles ne bougent pas et c'est au garçons de se déplacer en les prenant en compte.

Je divise ensuite les élèves en deux groupes : un groupe d'observateurs actifs, munis d'une bande de papier et d'un crayon et un groupe de danseurs « statues ».

Chaque élève a un partenaire à observer, il écrit quelques mots à chaque statue de son camarade.

Même chose en inversant les groupes.(cf listes de mots)

Ils ont ensuite un petit temps d'échange entre eux afin de comparer les ressentis des danseurs aux mots des spectateurs.

Puis ils reviennent en cercle pour le temps de retour au calme et remplissent à nouveau leur feuilles « sentiments ».

- **Troisième séance : différentes façons de se déplacer**

-Routine (cf, séances précédentes)

J'explique la nouvelle consigne : il va falloir se déplacer de plusieurs manières, à chaque fois que la musique s'arrête on se fige, quand la musique reprend, on se remet en mouvement d'une nouvelle façon.

Avant de commencer, je demande aux élèves les différentes façons possibles de se déplacer, des verbes comme marcher, courir, ramper, sauter apparaissent. J'ajoute qu'ils peuvent s'inspirer des déplacements des animaux s'ils le veulent.

Ils commencent tous ensemble, puis je divise la classe en deux groupes, l'un observateur, l'autre danseur ; les élèves doivent observer les déplacements et l'occupation de l'espace lors des pauses statues.

Puis nous nous réunissons en cercle afin de faire le bilan de la séance en remplissant les feuilles sentiments.

- **Quatrième séance: espaces et déplacements**

La consigne est la même que la séance précédente mais la contrainte de l'espace est rajoutée.

Trois zones sont délimitées dans la salle, chacune correspond à un environnement particulier:

- terre
- eau
- ciel

Les élèves se déplacent dans la salle en adaptant leurs déplacement à l'espace où ils se trouvent, il ne doit jamais y avoir de zone vide, les élèves doivent prendre en considération les déplacements des autres.

- **Septième séance :garder une trace.**

Ayant été absente un mardi, les élèves ont retravaillé ce que l'on avait fait la séance précédente et ont gardé des traces écrites afin de se rappeler de leurs enchaînements et de me les montrer. De plus l'enseignante les a filmés.

- **Huitième séance : Se déplacer avec différentes énergies dans l'espace et organiser le rythme dans le groupe.**

1. Les élèves reprennent leurs notes pour réviser ce qu'ils ont fait la dernière fois.
2. Ils présentent leurs enchaînements en deux groupes (spectateurs, danseurs).
3. On en parle, on remarque des coïncidences rythmiques très intéressantes.
4. Consigne : aller d'un point A à un point B avec une énergie imposée : si je dis « GO », ils y vont très lentement, si je frappe dans mes mains ils y vont très vite, si je dis « allez-y », ils y vont « normalement ». C'est eux qui choisissent l'endroit où ils vont mais tout l'espace doit être occupé.
5. Même chose mais sans mes signaux, chacun choisit quand il part et avec quelle énergie.
6. Se caler sur un partenaire: quand l'un s'arrête, l'autre démarre, ils doivent être à l'écoute.

Remarque : certains élèves ont réutilisé le travail effectué sur les déplacements dans la séance, ils ont choisi des façons de se déplacer particulières en plus des énergies. Je leur ai fait remarqué que c'était intéressant . C'est sur quoi je voulais les emmener mais je ne voulais pas donner trop de consignes à la fois pour être plus claire. Certains élèves ayant devancé la consigne, je les encourage afin d'entraîner les autres dans cette direction.

- **Neuvième séance : Déplacements et musique.**

1. Se déplacer différemment à chaque musique.
2. Se déplacer comme l'élève A , B...sans le suivre, il montre sa façon de se déplacer avant.
3. Même chose avec un énergie imposée : le déplacement de B, très lentement par exemple
4. Par deux, choisir une manière de se déplacer et quand le premier s'arrête le second démarre.
5. On regarde les autres.

- **Dixième séance : Solos, l'individu dans le collectif.**

1. Reprendre les déplacements libres avec la musique (après chaque arrêt, les élèves changent de déplacement en fonction de la musique.)
2. Chacun fait un solo au milieu du groupe de statues :
3. Au début c'est moi qui arrête la musique pour signaler qu'on change de personne (celui qui est le plus près de celui qui vient de s'arrêter démarre.)
4. Puis c'est à eux de décider quand ils s'arrêtent et à coté de qui. Ainsi se crée un relais dansé.
5. Pour permettre aux élèves de se rendre compte du rendu, la classe est séparée en deux, un groupe spectateur et un groupe danseur.

Remarque : Cette séance a été particulièrement intéressante, les élèves manifestaient une qualité d'écoute impressionnante, les relais étaient rythmés, les élèves concentrés. D'après l'enseignante, on aurait dit qu'ils dansaient une chorégraphie travaillée (dans le sens d'écrite). Bien sur que c'était travaillé! Ce n'est pas parce que c'est improvisé que ce n'est pas travaillé, là apparaît un point important pour moi : les enfants réussissent mieux à s'investir quand les choses ne leurs sont pas

imposées. Par contre, oui il a fallut travailler la liberté de déplacement (c'est à dire se faire confiance et ne pas reproduire une danse déjà vu), les différents niveaux, les énergies, la concentration, l'écoute des autres...

Arrivant à la fin de mon stage (plus que 2 séances)), j'ai proposé aux élèves qu'ils montrent leur travail aux autres classes de l'école lors de la dernière séance.

Lors de la prochaine séance, je donnerai encore quelques repères aux élèves (signal de début, de fin...) afin de cadrer leur chorégraphie et nous essayerons. Après retour et réajustement, nous nous mettrons d'accord pour la présentation finale.

- **Onzième séance : Mise en place du spectacle**

J'explique aux élèves les repères auxquels j'ai réfléchi pour l'improvisation qu'ils vont présenter devant les autres classes :

un départ en statue collective (que nous allons travailler dans cette séance)

Puis des déplacements libre sur la musique.

Lorsque la musique s'arrête, ils se figent puis quand elle reprend, ils repartent sur des solos (cf séance précédente).

Une fois qu'ils sont tous passé en solo entre les statues, ils font un final collectif.

Les élèves ont envie de terminer par une statue collective comme au début, on fait des essais pour mettre la fin en place. De nouveaux repères apparaissent : lorsque je baisse le son ils se rapprochent du sol et quand je le remonte ils se relèvent, la deuxième fois que je baisse le son, je vais jusqu'au silence et les élèves sont tous au sol, puis je lance une nouvelle musique (qu'ils ont choisi entre plusieurs propositions de ma part) et ils se remettent en danse et se rejoignent tous pour un tableau final groupé.

Nous reprenons le tout.

- **Douzième séance : Spectacle devant les classes de CP, Ce1 et Ce2**

Les élèves ont fait une dernière répétition le jour précédent la présentation, les points à retenir ont été rappelé avec eux.

Le spectacle s'est très bien passé, tous les élèves étaient très concentrés et investis. Une élève en particulier qui partait habituellement toujours la dernière pour les entrées libres a surpris les enseignants car elle est entré plus tôt et en assumant bien son déplacement. Chacun a tenu ses responsabilités au sein du groupe (remonter les volets, allumer les lumières, entrée le premier pour

les statues collective ou passer le relais à un camarade de son choix pour les solos).

La confiance qui leur a été accordée a porté ses fruits et les enseignants présents ont été surpris par la qualité de cette présentation.

Je remarque qu'il est difficile pour les enseignants de faire réellement confiance aux élèves, lors du spectacle par exemple, la maîtresse n'a pas pu s'empêcher à un moment de faire un signe aux élèves alors qu'ils savaient très bien ce qu'ils avaient à faire . Cela ne peut que nuire à leur concentration, heureusement, ils sont restés dans leur état de présence.

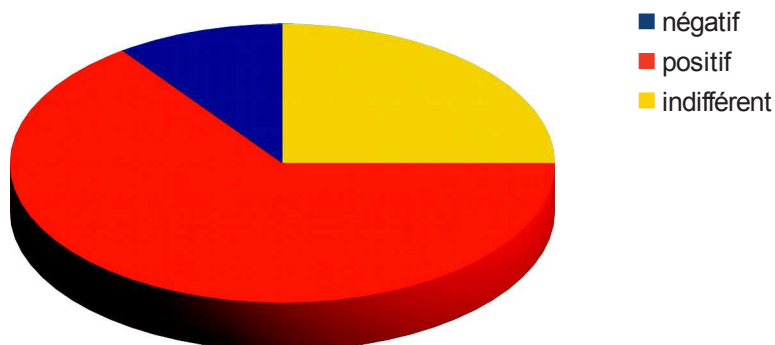
Annexe 3

Recueil de données du 13 11 2017 (séance 1) : visages choisis

Élève (dans l'ordre de la liste d'appel)	Visage choisi avant	Visage choisi après	Évolution
Élève 1 CM1	10 (joyeux)	10 (joyeux)	aucune
Élève 2 CM1	absent		
Élève 3 CM1	1 (contente)	10 (joyeuse)	positive
Élève 4 CM1	1 (bien)	1 (contente)	aucune
Élève 5 CM1	10 (bien)	10 (bien mais faim)	aucune
Élève 6 CM1	1 (contente)	3 (énervé car ne réussit pas à tenir les statues)	négative mais investissement
Élève 7 CM1	6 (mal à l'aise)	10 (joyeuse, fatiguée)	positive
Élève 8 CM1	1 (content, curieux)	10 (super content)	positive
Élève 9 CM1	1 (bien)	10 (joyeux)	positive
Élève 10 CM1	10 (super contente)	11 et 1 (contente et fatiguée)	positive
Élève 11 CM1	9 (bien, normal)	1 (heureux)	positive
Élève 12 CM2	1 (bien)	6 et 10 (joyeuse et impatiente)	positive
Élève 13 CM2	10 (bien)	10 (« ça m'a fait du bien »)	positive
Élève 14	9	Pas de visage choisi mais « rassurée »	positive
Élève 15	absent		
Élève 16	1 et 9 (joyeuse mais fatiguée)	10 (très très bien)	positive
Élève 17	1 (bien)	1 (pareil)	aucune
Élève 18	10 (joyeux)	10 (très joyeux)	aucune

Élève 19	9 (content)	1 (de merveilleuse humeur,détendu)	positive
Élève 20	9 (bizarre)	1 (cool)	positive
Élève 21	7 (curieux)	10 (content)	positive
Élève 22	10 (enthousiaste)	1 (ennui en tant que spectateur)	négative

Bilan: aucune évolution : 5/20 évolution négative:2/20 évolution positive:13/20

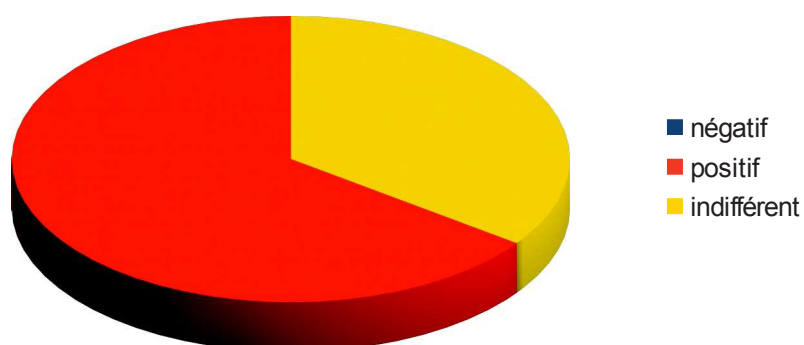


Recueil de données du 21- 11- 2017 (séance 2) : visages choisis

Élève (dans l'ordre de la liste d'appel)	Visage choisi avant	Visage choisi après	Évolution
Élève 1 CM1	1 (heureux)	10 (très très content)	positive
Élève 2 CM1	1 (contente)	10 (super bien)	positive
Élève 3 CM1	1 (bien)	1 (bien)	aucune
Élève 4 CM1	1 (heureuse)	1 (pareil)	aucune
Élève 5 CM1	10 (bien)	10 (super bien)	aucune
Élève 6	1 (bien,impatiente)	10 (heureuse)	positive
Élève 7	10 (bien,enthousiaste)	10 (bien)	aucune
Élève 8	10 (bien, curieux)	10 (pareil)	aucune
Élève 9	1 (joyeux)	10 (très joyeux)	positive
Élève 10	1 et 11 (contente, soucieuse, fatiguée)	10 et 11 (super contente, détendue, fatiguée)	positive
Élève 11	1 (enthousiaste)	10 (extrêmement content)	positive
Élève 12 CM2	absente		
Élève 13	1 et 9 (bien)	10 (trop bien)	positive
Élève 14	1 (enthousiaste)	10 (contente)	positive

Élève 15	10 (très content))	10 (très content)	aucune
Élève 16	7 et 9 (curieuse et chaud)	11 et 1 (fatiguée et joyeuse)	positive
Élève 17	1 (bien)	1 (pareil)	aucune
Élève 18	9 (moyennement bien)	9 (bien)	positive
Élève 19	absent		
Élève 20	10 (bien)	10 et 1 (trop bien)	positive
Élève 21	1 (pas en forme)	10 (adoré)	positive
Élève 22	11 (fatigué)	10 (la pêche)	positive

Bilan: aucune évolution :7/20 évolution négative: 0/20 évolution positive:13/20

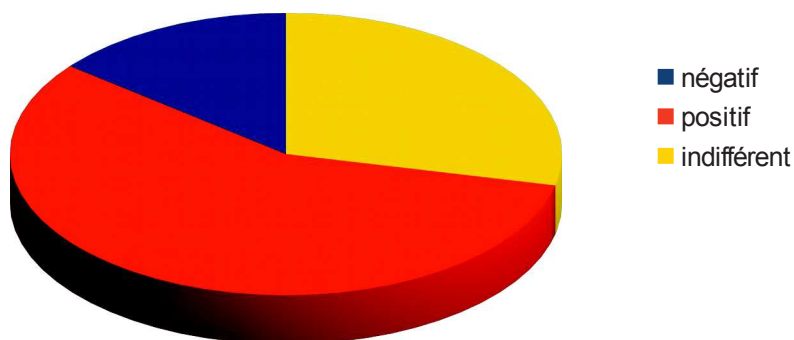


Recueil de données du 27-11- 2017 (séance 3) : visages choisis

Élève (dans l'ordre de la liste d'appel)	Visage choisi avant	Visage choisi après	Évolution
Élève 1 CM1	10 (content)	3 (pas content)	négative
Élève 2 CM1	absent		
Élève 3 CM1	1 (joyeuse)	1 (joyeuse)	aucune
Élève 4 CM1	1 (bien)	1 (bien)	aucune
Élève 5 CM1	10 (très très très contente)	10 (pareil)	aucune
Élève 6 CM1	8 (peur de se faire mal)	10 et 6 (bien et curieuse)	positive
Élève 7 CM1	10 (très contente)	10 et 6 (contente et curieuse)	positive
Élève 8 CM1	1 et 9 (bien, curieux)	10 (content)	positive

Élève 9	CM1	9 (bien)	1 (joyeux)	positive
Élève 10	CM1	10 et 7 (contente et soucieuse)	1 et 11 (contente et fatigué)	positive
Élève 11	CM1	10 (joyeux)	1 (content)	négative
Élève 12	CM2	11 et 1 (contente et fatiguée)	11 et 1 (pareil)	aucune
Élève 13	CM2	2 (pas très bien)	9 (un peu mieux)	positive
Élève 14	CM2	1 (joyeuse)	10 (plus joyeuse)	positive
Élève 15	CM2	10 (content)	10	aucune
Élève 16	CM2	1, 7 et 11 (joyeuse, curieuse, fatiguée)	10 (très joyeuse)	positive
Élève 17	CM2	1 (bien)	1 (pareil)	aucune
Élève 18	CM2	10 (bien)	11 (fatigué)	négative
Élève 19	CM2	7 (curieux)	10 (ultra content)	positive
Élève 20	CM2	10 (cool)	10 (trop cool)	positive
Élève 21	CM2	1 (bien)	10 (plus que bien)	positive
Élève 22	CM2	10 (content)	10 et 6 (content et curieux)	positive

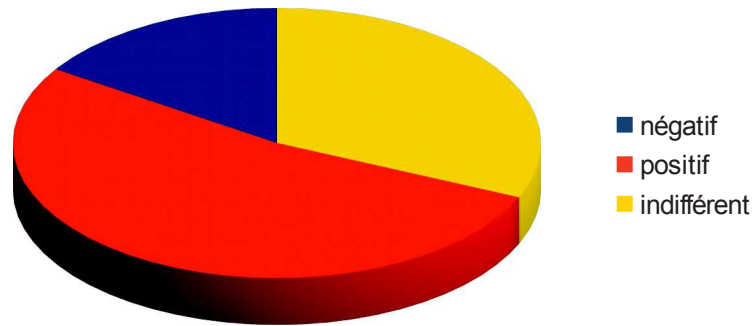
Bilan: aucune évolution : 6/ 21 ; évolution négative: 3/21 ; évolution positive: 12/21



La séance 7 a eu lieu sans moi, l'enseignante a mené cette séance en mon absence, il n'y a pas eu de recueil de données.

Recueil de données du 06 03 2018 (séance 11) : visages choisis

Élève (dans l'ordre de la liste d'appel)	Visage choisi avant	Visage choisi après	Évolution
Élève 1 CM1	10 (contente)	1 (pas content)	négative
Élève 2 CM1	absente		
Élève 3 CM1	6 et 1 (contente)	1 et 11 (super contente)	positive
Élève 4 CM1	absente		
Élève 5 CM1	10 (heureuse)	1 (essoufflée)	négative
Élève 6 CM1	6 (curieuse)	10 (heureuse)	positive
Élève 7 CM1	absente		
Élève 8 CM1	10 content)	10	aucune
Élève 9 CM1	6 (se demande ce qu'on va faire)	1 (joyeux)	positive
Élève 10 CM1	1 (super contente)	10 (extrêmement contente)	positive
Élève 11 CM1	1 et 6 (content)	10	positive
Élève 12 CM2	10 (heureuse)	10	aucune
Élève 13 CM2	1 (content)	10 (content!)	positive
Élève 14 CM2	7 (raison personnel)	9 (relaxé)	positive
Élève 15 CM2	10 (content)	10	aucune
Élève 16 CM2	7 (ne sais pas ce qu'on va faire)	1 (bien)	positive
Élève 17 CM2	9 (normal)	9 (normal)	aucune
Élève 18 CM2	10 (heureux)	1 (bien)	négative
Élève 19 CM2	1 (content)	10 (ultra content)	positive
Élève 20 CM2	10 (super content)	10 super content)	aucune
Élève 21 CM2	2 (bientôt la fin de la danse)	1 (a aimé la séance)	positive
Élève 22 CM2	1 (très content)	1 (très content)	aucune



Bilan: aucune évolution : 6 /19 évolution négative: 3/19 évolution positive: 10/19

Annexe 4

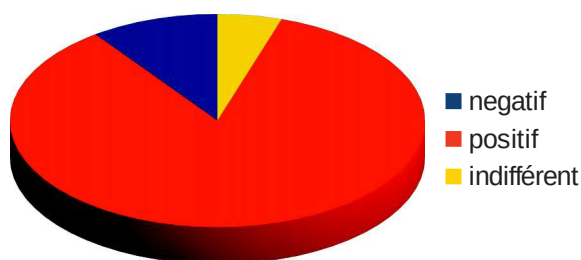
Recueils de phrases

Recueil des phrases écrites par les élèves séance 1 (13-11-2017)

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
Élève 1	Au début de la séance, je me sentais joyeux.	Après la séance, je me sentais joyeux.	positif
Élève 2	absente		
Élève 3	Au début de la séance, je me sentais contente.	Après la séance, je me sentais joyeuse.	positif
Élève 4	Au début de la séance je me sentais très bien	Et après la séance je me sentais j'étais encore très contente. Et je me sentais bien dans cette école.	positif
Élève 5	Au début de la séance, je me sentais très très très très bien car j'étais enthousiaste.	Après la séance, je me sentais bien mais j'avais faim car c'était 11h 16.	positif
Élève 6	Au début de la séance, je me sentais contente car ça ma plu .	et à la fin de la séance je me sentais plutôt énerver parce que quand je faisais des statues je tombais.	négatif
Élève 7	Au début de la séance, je me sentais un peu mal à l'aise.	Après la séance, je me sentais très joyeuse mais très fatigué.	positif
Élève 8	Au début de la séance, j'étais content mais je me demandais ce qu' on allait faire.	Et à la fin j'étais super content d'avoir fait cette activité.	positif

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
Élève 9	Au début de la séance, je me sentais bien.	Après la séance, je me sentais joyeux.	positif
Élève 10	Au début de la séance, je me sentais super contente.	Après la séance, je me sentais contente et fatiguée. Ce qui m'a plus c'est la statue égyptienne parce que j'aime l'Égypte. Et en ce moment je me sens très bien car j'adore l'école.	positif
Élève 11	Au début de la séance, je me sentais bien et normal comme tout le temps.	Après la séance, je me sentais heureux car c'est amusant et rigolo parce qu'on faisait les statues. 1	positif
Élève 12	Au début de la séance, je me sentais bien.	Après la séance, je me sentais joyeuse et impatiente de ce que nous allons faire pour la 2ème séance.	positif
Élève 13	Je me suis senti très bien avant	Et après ça m'a fait du bien...car je rigolais beaucoup.	positif
Élève 14	Avant la séance, je me sentais bien car on allait faire de la danse.	Après la séance, je me sentais toujours bien parce que j'étais rassuré. Pas de numéro	positif
Élève 15	absent		
Élève 16	Au début de la séance, je me sentais joyeuse mais un tout petit peu fatigué. Parce que j'étais à la chasse et on est rentrer tard.	Après la séance, je me sentais très très bien et je n'étais plus fatiguée.	positif
Élève 17	Au début de la séance, je me sentais bien.	Après la séance, je me sentais pareil.	indifférent
Élève 18	Au début de la séance, je me sentais joyeux car je me suis amusé.	Après la séance, je me sentais très joyeux car la séance m'a beaucoup plu.	positif
Élève 19	Au début de la séance j'étais content.	Après j'étais de merveilleuse humeur. Parce que je me suis détendu en faisant de la	positif

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
		danse.	
Élève 20	Au début de la séance, je me sentais bizarre car je me suis levé en retard.	Après la séance, je me sentais très cool parce que je me suis amusé.	positif
Élève 21	Au début de la séance je me demandais ce qu'on aller faire mais j'étais content aussi.	Après la séance, j'étais content car on a pas fait d'exercice à l'école et aussi car on faisait des choses bizarres !!!en statue.	positif
Élève 22	Au début de la séance, je me sentais très très bien car on allait faire de la danse.	Après la séance, je me sentais aussi bien mais je me suis un peu ennuyé quand je regardais les autres car ils faisait souvent la même chose.	négatif



Bilan : négatif: 2/20 Indiffèrent: 1/20 Positif : 17/20

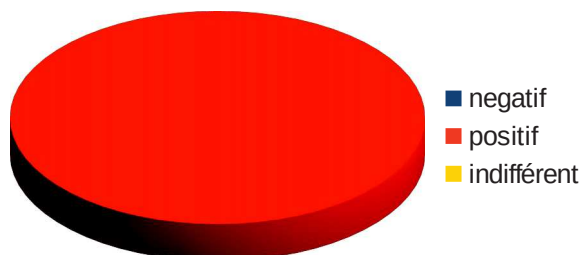
Recueil des phrases écrites par les élèves séance 2 (21-11-2017)

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
Élève 1	J'ai choisi cette tête là parce que je suis heureux.	Je me sens très très très très content.	positif
Élève 2	Je suis contente de faire de la danse.	Je me suis amusé super bien.	positif
Élève 3	Aujourd'hui, je me sens	Je me sens pareil.	positif

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
	joyeux.		
Élève 4	Je prends le 1 parce que je suis heureux	Pareil	positif
Élève 5	Je me sens très très très très très très bien même extrêmement bien car j'adore le danse.	Je me sens aussi bien qu'au début car c'était super bien.	positif
Élève 6	J'ai pris le 1 parce que je me sens bien et puis je suis impatiente de savoir se que nous allons faire aujourd'hui.	Je me sens maintenant heureuse donc j'ai choisi le 10.	positif
Élève 7	Je prend le 10 parce que je suis très très contente de faire de la danse avec Céline.	Je me sens pareil que au début de la séance.	positif
Élève 8	J'ai pris le 10 parce que je vais très très très très bien. Mais je me demande ce qu' on va faire.	Je me sens pareil qu' au début.	positif
Élève 9	J'ai choisi ce numéro la parce que je me sens joyeux.	Je me sens plus joyeux.	positif
Élève 10	J'ai choisi contente, soucieuse, et fatiguée parce que je suis comme ça.	Je me sens super contente parce que cette activité m'a détendue, et je suis encore plus fatiguée.	positif
Élève 11	J'ai choisi le n°1 parce que je suis content de refaire de la danse.	J'ai choisi le n°10 parce que je suis extrêmement content.	positif
Élève 12	absent		
Élève 13	Ba je me sens bien	Trop bien !	positif
Élève 14	1 parce que cette journée je la sens bien .	10 parce qu' on a fait un groupe de 3.	positif
Élève 15	Je me sens très content parce qu' aujourd'hui on fait danse et piscine.	Toujours pareil.	positif
Élève 16	J'ai choisi le 9 parce que j'ai un peu chaud. 1ère partie. J'ai choisi le 7 parce que je me demande ce qu'on	Je me sens un petit peu fatiguée . 2ième partie. Je me sens un peu joyeuse. 2ième partie.	positif

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
	va faire aujourd'hui. 1ère partie.		
Élève 17	Je me sens très bien et contente de faire danse.	Je me sens pareil qu' au début.	positif
Élève 18	Je prend le numéro 9 car je me sens moyennement bien.	Après la séance je me sens bien car je me suis amusé.	positif
Élève 19	absent		
Élève 20	10 parce que j'ai joué foot	Trop trop bien !	positif
Élève 21	J'ai pris le numéro 1 car je suis bien mais pas en forme.	J'ai pris le 10 car j'ai adoré !!!!!	positif
Élève 22	Je suis fatigué car je n'arrivais pas à m'endormir je réfléchissais.	Je me suis amusé avec M et ça m'a donner la pêche.	positif

Bilan: Rapport indifférent:0/20 Rapport positif : 20/20



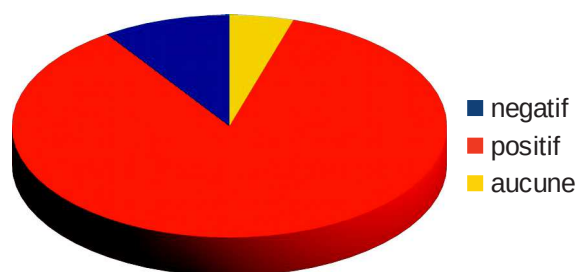
Recueil des phrases écrites par les élèves séance 3 (27-11 -17)

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
Élève 1 CM1	Je suis content parce que j'ai eu un overboard.	Je ne suis pas content parce qu'on ne va pas à la piscine.	indifférent

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
Élève 2 CM1	absent		
Élève 3 CM1	Aujourd'hui je me sens joyeuse.	Maintenant, je me sens encore joyeuse.	positif
Élève 4 CM1	Je me sens bien	Pareil	positif
Élève 5 CM1	Je suis très très très contente. I'm happy.	Je me sens pareil car j'adore les animaux.	positif
Élève 6 CM1	J'ai choisi 8 car j'ai peur de me faire mal.	J'ai choisi le 10 parce que et le 6 parce qu'il y a certains animaux que je ne connais pas.	négatif
Élève 7 CM1	Au début de la séance je me sens très très contente.	A la fin de la séance, je me sens très très contente.	positif
Élève 8 CM1	Je me sens bien mais je me demande ce qu'on va faire.	Je suis content.	positif
Élève 9 CM1	J'ai choisi ce numéro là parce que je me sens bien.	J'ai choisi ce numéro là parce que je me sens joyeux.	positif
Élève 10 CM1	Je me sens super contente et soucieuse.	Je me sens contente et fatiguée.	positif
Élève 11 CM1	J'ai choisi le numéro 10 parce que je suis joyeux.	J'ai choisi le numéro 1 parce que je suis content.	positif
Élève 12 CM2	Je suis très fatiguée car hier soir j'étais au cinéma avec ma sœur et nous sommes rentrées à 11h30.	Je suis très contente mais toujours fatiguée.	positif
Élève 13 CM2	Je ne me sens pas très bien car j'ai mal à l'oreille.	Je me sens un peu mieux.	positif
Élève 14 CM2	Parce que je suis joyeuse	Parce que je suis plus joyeuse.	positif
Élève 15 CM2	Je suis content car on fait danse	Je suis content mais je ne sais pas pourquoi.	positif
Élève 16 CM2	Le 1 parce que je me sens joyeuse. 1er entourage. Le 7 parce que je me demande ce qu'on va faire aujourd'hui. 1er entourage. Le 11 parce que je suis un tout petit peu fatiguée. 1er entourage.	Le 10 parce que je me sens très joyeuse.	positif

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
Élève 17 CM2	Je me sens bien.	Je me sens pareil.	positif
Élève 18 CM2	Je me sens bien car je sens le feu.	Après la séance, je me sens fatigué car j'ai beaucoup fait d'exercice !	négatif
Élève 19 CM2	J'ai choisi le numéro 7, je me demande ce qu'on va faire.	Après la danse j'ai arrêter de me questionner et je suis très content.	positif
Élève 20 CM2	Je me sens cool.	Je me sens trop trop trop cool.	positif
Élève 21 CM2	J'ai choisi le n°1 car je suis bien.	J'ai choisi le n°10 car je suis plus que bien.	positif
Élève 22 CM2	Je suis content car on fait danse et que je me suis levé du bon pied.	Je suis très content et je me demande ce qu'on va faire la prochaine fois.	positif

Bilan : négatif : 2/21 indifférent : 1/21 positif : 18/21

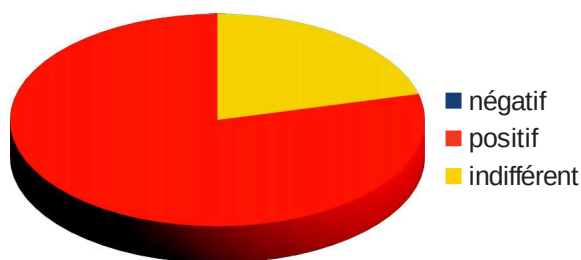


Recueil des phrases écrites par les élèves séance 11; Le 06-03-18

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
Élève 1 CM1	Je suis content parce qu'on fait danse	Je ne suis pas content parce qu'on ne fait plus danse	positif
Élève 2 CM1	absente		
Élève 3 CM1	Je suis contente et je me demande ce qu'on va faire.	Je suis super contente et fatiguée.	positif
Élève 4 CM1	absente		
Élève 5 CM1	Je suis très heureuse que l'on fasse danse.	Je me sens un peu essoufflée mais ça va.	positif
Élève 6 CM1	J'ai choisi le 6 car je me demande ce qu'on va faire.	J'ai pris le 10 , je suis heureuse !	positif
Élève 7 CM1	absente		
Élève 8 CM1	Je suis très content.	Je suis toujours content car demain c'est mercredi et il n'y a pas école.	indifférent
Élève 9 CM1	Je me demande ce qu'on va faire.	Je me sens joyeux .	positif
Élève 10 CM1	Je suis super contente.	Je suis extrêmement contente.	positif
Élève 11 CM1	J'ai choisi le 1 et 6 parce que je suis content et je me demande ce qu'on va faire.	J'ai choisi le 10 parce que je suis extrêmement content.	positif
Élève 12 CM2	Je suis heureuse car nous sommes mardi !	Je suis toujours heureuse !	positif

Élève	Phrases écrite avant la séance	Phrases écrites après la séance	Rapport à la séance
Élève 13 CM2	Je suis trop content pour des raisons personnelles.	Je suis content !!!	Indifférent
Élève 14 CM2	Le 7 parce que Marylou ne veut pas venir à mon anniversaire car son amoureux est avec elle.	Le 9 parce que ça m'a relaxé.	positif
Élève 15 CM2	Je suis très content car on a gagné 5-1 et demain il n'y a pas école et puis il y a lutte vendredi.	Pareil	indifférent
Élève 16 CM2	Je ne sais pas ce qu'on va faire.	Je me sens bien.	positif
Élève 17 CM2	Je me sens normal !	Je me sens normal	indifférent
Élève 18 CM2	Avant la séance je me sens heureux !	Après la séance, je me sens bien car on a bien dansé.	positif
Élève 19 CM2	Je suis content car on fait danse.	Je suis ultra-content car je me suis amusé à la danse.	positif
Élève 20 CM2	Je suis content, on a gagné 5-1 au foot.	Je suis super content car il y a l'anniversaire de Clara.	indifférent
Élève 21 CM2	J'ai pris le 2 car la danse, c'est bientôt la fin.	J'ai pris le 10 car j'ai aimé la séance.	positif
Élève 22 CM2	Je suis content car demain il n'y a pas école et je vais à l'anniversaire de Clara, j'ai aussi gagné au foot avec mon équipe.	Je suis très content car j'ai bien aimé la chorégraphie.	positif

Bilan : indifférent : 4/19 positif:15/19



Annexe 5

Liste de mots séance deux (statues) :

Elève A(Charles): Penché, couché, tombé, guerre, secret

Elève B (Chloé) : Fatigue, volé, réfléchir, yoga, gym, tristesse, scruter

Elève A(Lèna): poirier, regarde/explore, pompes, bagarre

Elève B(Clara): gentille, rêve, douce, colère contre moi, sans gêne, héroïne, normal, retourne toi

Elève A(Eugénie): le bain, le film, la joie, pompe, au zoo, yoga, réfléchir

Elève B(Maylis) : explorer, dormir, défier quelqu'un

Elève A(Mael): normal, égyptien, fatigué, réfléchi, yoga, mort, Enrico essaye de sauver Kelly, arbre

Elève B(Kelly): Mael fait la tête, il se fait couper la tête, pompes, il se prends un coup de poing, boxe

Elève A(Angèle): normal, amitié, zen, fatigué, normal, guerre

Elève B(Julien): couché, fort, amitié, réfléchi, mort

Elève A(Mathis): serviteur, dormir, regarder dehors, regarder le plafond, prendre des photos, la chasse

Elève B(Ambre) : ?, guerre, ?, bronzé

Elève A(Enrico): la plage, observer, triste, commandent, dormir, hypnotiseur, il tue quelqu'un, guerre

Elève B(Tristan): danseur, bizarre, footballeur, glissade, bagarre

Elève A(Louis): méchantille(?), respect, boxe, bagarre

Elève B(Léo): gentil, regarder, allumer, ?,

Elève A(Baptiste): il va tomber, veux-tu m'épouser ?, terroriste, protège son ami

Elève B(Clément): dormir, sport, star, réfléchir, regarder, appareil photo, toucher

Elève A(Margot): Dab, arrêter quelqu'un, amitié, enquêter

Elève B(Kyliana): dormir profondément, la plage, gymnastique, course, étoile, araignée/chien/chat, toboggan

RÉSUMÉ

Ce mémoire de recherche se fixe pour objectif d'étudier l'influence d'une séquence de danse de création sur les élèves d'une classe de cycle 3. Partant de mon expérience personnelle en danse, j'ai émis l'hypothèse que si la danse de création favorisait mon bien-être, elle pouvait de même avoir un effet bénéfique sur celui des élèves.

La particularité de la danse de création, et spécifiquement de la danse improvisée, est qu'elle laisse une grande part de liberté et de créativité à ceux qui la pratiquent. C'est pourquoi je me suis intéressée à la notion de créativité. L'intégrant pleinement à ce mémoire, je me suis demandée si un travail créatif dans un domaine spécifique, en l'occurrence ici la danse, pouvait avoir des répercussions sur d'autres domaines, comme la production d'écrit.

Nous avons ciblé notre étude suite à de nombreuses recherches sur l'apport pédagogique de la danse et de la créativité. Notre méthodologie repose sur un recueil de traces écrites par les élèves sur leurs ressentis suite aux séances de danse, sur l'observation de l'évolution des productions d'écrit de quatre élèves choisis, ainsi que sur des entretiens semi-directifs. Nous avons ensuite compilé et analysé les données afin de les interpréter.

MOTS CLÉS

Danse - Créativité - Bien-être - École - Sentiments - Productions d'écrit - Activités artistiques - EPS - Mouvement - Élève - Enfant - Pédagogie - Cycle 3 - Élémentaire